RÉDACTION ET ADMINISTRATION 75, rue de la Darse, 75 MARSEILLE

Teleph. Direction 2-90. - Redaction 2.72, 39-50

Bureaux à Paris : 10, rue de la Bourse 42° ANNEE - 10 cent - Nº 14.912

Le Petit Provençal est heureux d'annon-cer à ses lecteurs qu'il vient de s'attacher la précieuse collaboration de M. Garzia Cassola, l'éminent publiciste italien, beau-frère de M. Bissolati, l'énergique représen-lant, dans le Ministère d'union nationale en Italie, du parti socialiste réformiste.

M. Cassola, l'actif et dévoué propagan-diste de l'entente des pays latins, enverra, tous les quinze jours, au Petit Provençal, une Lettre d'Italie dont l'intérêt sera d'autant plus grand que, on le sait, des événe-ments importants vont se produire sur le front de notre alliée.

Nous publierons dans notre numéro de demain sa première Lettre d'Italie.

## Les Négociations russo-allemandes

Les négociations de paix engagées en-tre le pseudo-gouvernement russe et l'Allemagne aboutiront à des résultats qu'il n'est pas encore possible de préciser mais dont on peut dire à coup sûr que, s'ils devaient être acceptés par la Russie ou lui être imposés, ils marqueraient sa complète déchéance en tant que grande

On annonce aujourd'hui de Pétrograde que le commissaire aux Affaires étran-gères Trotsky aurait officiellement déclaré que ses propositions de paix sont basées sur le principe: ni annexions, ni indemnités. Cela est fort bien. Mais il reste à savoir quel est là-dessus l'avis de la diplomatie boche. En admettant que Vienne adhère au principe formulé par les maximalistes russes (la déclaration de Trateles aurait été faite dans l'accessé de Trotsky aurait été faite dans l'accusé de réception donné à la réponse du comte Czernin), il est plus douteux que Berlin se montre aussi accommodant.

Au cours du récent débat qui s'est déroulé au Reichstag sur la politique exté-rieure allemande, le comte Westarp, l'un des chefs les plus autorisés du parti conservateur, a dit : « Ce que l'épée a conquis doit être utilisé pour la sécurité et la puissance à venir de l'Allemagne. Ce sont nos armes qui ont abattu le tsarisme en Russie et qui ont réduit à néant les efforts de l'Entente pour maintenir la les efforts de l'Entente pour maintenir la l'Eussie dans sa dépendance. La Russie maintenant demande la paix; mais il faut pourvoir à la sécurité de notre frontière de l'Est ». Or, on devine ce que les l'Est ». Or, on devine ce que les l'est » entendent non connectie de l'est » demander de l'est la faute au fameur, principe de demander de l'est la faute au fameur, principe de demander de l'est la faute au fameur, principe de demander de l'est la faute au fameur, principe de demander de l'est la faute au fameur, principe de demander de la paix ; mais il les ordres qu'on y donne sont dénués de tout long service de les la colonel n'en saura rien. Cela a pour beaucoup contribué à accréditer cette opinion que le métier de soldat (en les ordres qu'on y donne sont dénués de tout long les ordres qu'on y donne sont dénués de tout long les ordres qu'on y donne sont de la colonel n'en saura rien. menace russe.

L'Allemagne ne consentira à reconnaîire ses frontières sûres de ce côté-là que le jour où, la Russie ayant livré ses marches occidentales, les Boches n'auront plus à compter avec une grande puissance armée capable de leur faire échec à l'est de l'Europe.

Il est vrai que les orateurs qui ont parlé au nom du gouvernement ont affecté de tenir un langage plus modéré au Reichstag. Nous commentions dans un précédent article l'hypocrite déclara-tion par laquelle le chancelier Hertling disait que l'Allemagne laisserait les po-pulations de Pologne, de Lithuanie et de Courlande libres de se gouverner à leur quise. De son côté, M. de Kuhlmann, seerétaire d'Etat aux Affaires étrangères, a dit : « Les principes fondamentaux exposés au monde par les dirigeants actuels de Pétrograde paraissent pouvoir servir de base à une nouvelle organisation qui, en tenant pleinement compte du droit des peuples à décider eux-mêmes de leur cort, est propre à garantir les intérêts permanents essentiels des deux grands voisins: l'Allemand et le Russe n.

Mais la modération apparente de ces paroles officielles ne doit pas nous dis-simuler le véritable problème, qui con-siste pour l'Allemagne à briser de quelque façon que ce soit l'unité nationale de

Là en effet est le grand point. Même si les marches occidentales de la Russie ne passaient pas directement entre les mains de l'Allemagne, il suffirait que la Russie se trouvat privée de ces vrovinces devenues indépendantes (c'est-à-dire en fait à la merci de Berlin), pour que l'Allemagne n'eût plus rien à craindre de la grande puissance slave de l'Orient. Une Russie démembrée, et par surcroît désorganisée pour ne pas dire désarmée, serait désormais pour Berlin une Russie inexistante. La grande menace du slavisme qui était un si grave sujet de préoc-

cupations et de soucis pour Bismarck s'effondrerait aux yeux des Boches. Et ceux-ci deviendraient plus redoutables que jamais pour le reste de l'Europe.

Quant à la Russie elle-même, il n'est pas difficile de prévoir quel serait son sort. Tombée par une chute lamentable sous la dépendance de l'Allemagne, elle se trouverait réduite à subir toutes les servitudes, depuis la servitude militaire jusqu'à la servitude économique. Il y a en Russie des révolutionnaires, même parmi les plus hardis, qui ne sont pas sans discerner l'effroyable étendue de ce péril et qui en sont douloureusement humiliés dans leur patriotisme. « Ce n'est pas seulement, écrit le prince Kropotkine, la ruine en temps de guerre qui attend le peuple russe, si nous sommes contraints de conclure la paix alle-mande, la paix Hindenburg. Si une telle paix est conclue, la ruine se prolongera pendant des dizaines d'années, car le peuple russe devra payer une formidable contribution ou au moins de formidables redevances imposées à la Russie par des traités de commerce conclus au profit de

Voilà le sombre avenir vers lequel les Lenine, Trotsky et autres maximalistes ejusdem farinæ s'efforcent d'acheminer la malheureuse Russie. Jamais grand pays ne serait tombé si bas après avoir failli monter si haut. Est-il possible qu'une telle catastrophe s'accomplisse dans toute son horreur?

CAMILLE FERDY.

PROPOS DE GUERRE

Trop = assez

Alfred de Vigny qui s'y connaissait en fait d'esprit militaire, rapporte ce mot d'un de ses cousins à qui il reprochait de fatiguer les soldats du régiment dont il était colonel, l'au-teur de Chatterton en étant lui-même capitaine: « Il faut toujours exiger des hommes plus qu'ils ne peuvent faire afin d'en avoir

tout ce qu'ils peuvent faire ».

C'est évidemment un bon principe militaire.

A la caserne, quand on veut que des soldats soient prêts à être passés en revue à 8 heures du matin, on les fait aligner dans la cour à 6 heures on est sêr de cette facen que manne. 6 heures. On est sûr de cette façon que, même s'il y a des retardataires et des incidents, le colonel n'en saura rien.

tière de l'Est ». Or, on devine ce que les Boches entendent par garantir leur sécurité à l'est de l'empire : il n'y aura de garantie acceptable pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les demander quinze pour avoir dix, principe qui a bien l'air d'être aussi vieux que la discipline elle-même et qui, de la discipline elle-même et qui, de la mais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que celle qui les débarrassera à tout jamais de la des pour eux que la discipline elle-même et qui des des pour eux que la discipline elle-même et qui de la discipline elle-même et qui de la discipline elle-même et qui de la des pour extende de la des la des la des la del de la de tes les armées du monde, qui en ont fait leur

colonne d'appui.

Or, je me demande si ce déplorable et excellent principe militaire n'est pas en train de passer dans l'armée civile? Il faut le craindre et le croire à voir ce que l'on exige chaque jour des citoyens de l'arrière. Il est impossible, en effet, que les ministres qui nous régen-tent pour notre bonheur à tous, aient la certitude que ce qu'ils nous demandent s'accom-plira exactement. Il faut bien qu'ils comptent sur l'inévitable déchet qui ramènera le trop

Jusqu'ici les choses ont ainsi marché sans que nous nous en soyons aperçus. On nous a demandé énormément en matière de restric-tions; nous avons fait à peine beaucoup. Si l'on nous avait demandé seulement beaucoup,

nous n'eussions point fait asses.

On va nous demander plus encore qu'énormément afin que nous en fassions un peu plus que beaucoup. C'est le principe. Ne nous frap-ANDRE NEGIS.

### LA NEIGE A PARIS

Paris, 3 Décembre. Hier, quelques rafales de neige sont tom-bées à Paris par intermittences, à partir de 1 heure de l'après-midi.

1.220° JOUR DE GUERRE

Communiqué officiel

Paris, 3 Décembre. Le gouvernement fait, à 14 heures, le communiqué officiel suivant :

Dans la région de Saint-Quentin et au nord du bois des Fosses, des coups de main ennemis sur nos petits postes à

sont restés sans succès.

Entre la Miette et l'Aisne, dans la région à l'est de Reims et sur la rive droite de la Meuse, la lutte d'artillerie à dé assez violente au cours de la Canonnade intermittente sur le reste ?

municipal de mieux.

UNE ENQUETE DU "PETIT PROVENÇAL"

# Le Rôle de la Femme

L'an dernier, à pareille époque, le Petit Provençal ouvrait une enquête auprès de ses lecteurs sur les impôts à établir et les économies à réaliser. On était à la veille des décisions parlementaires, qui devaient modifier le régime financier français et,

modifier le régime innancier français et, fidèle aux principes démocratiques, notre journal tenait à consulter l'opinion publique sur cette question d'actualité.

Nous voulons, cette année, consulter de nouveau nos lecteurs sur la question qui va se poser incessamment : le rôle que la femme devra et pourra jouer dans l'après-

La guerre ne saurait durer éternellement et il faut maintenant envisager sa fin et examiner les conditions dans lesquelles pourra se développer l'avenir économique, l'avenir social, l'avenir politique de la

Les pertes que les générations masculines ont subies créeront au lendemain des combats la nécessité d'utiliser les collaborations féminines dans toutes les branches de l'activité nationale. Pendant la guerre, les femmes ont preuvé qu'elles savaient se préter aux circonstances et qu'elles pouvaient souvent remplacer l'homme dans les emparent perpulsers l'homme dans les emparent perpulsers l'homme dans les emparent perpulsers l'homme dans les emparents per les controlles de l'activité nationales souvent remplacer l'homme dans les emplois qu'il tient. Encore faudra-t-il, — si l'on veut éviter les discussions et les tiraillements — étudier les conditions dans lesquelles s'établira la collaboration de l'homne et de la femme.

Il nous a paru que nous pouvions de a poser la question et demander à nos lec-teurs, à nos lectrices, de nous confier leurs

Nous avons donc établi un plan suivant lequel nous exposerons impartialement les opinions diverses que nous aurons reçues. Il se résume par les grandes catégories sui-

I. - La femme dans la famille ; II. - La femme dans la société;

III. - La femme dans la vie économique. Dans la première catégorie, nous rangerons tous les problèmes qui se rapportent au rôle de la femme, comme épouse et comme mère.

comme mère.

Dans la deuxième, nous rangerons tous les problèmes délicats qui se rattachent au rôle que la femme peut jouer dans la nation. C'est la que nos lecteurs répondront aux problèmes qui divisent tant de gens à l'heure actuelle : La femme, doit-elle être électeur ? Doit-elle être élue ?

Dans la troisième catégorie, nous rangerons les problèmes qui nattront à l'occa-sion de la présence de la femme aux côtés de l'homme dans les ateliers, dans les bu-

Nous demandons à nos lecteurs de réponre en semant leurs idees, su tégories que nous indiquons, afin de facili-ter le travail de dépouillement. Nous leur demandons les idées nouvelles qu'ils pour-raient nous suggérer et aussi, en quelque sorte, un vote en faveur de telle ou telle thèse qui leur plaira.

L'enquête s'ouvre. Nous en publierons les premiers résultats à partir du 20 décembre. PIERRE MARCILIE

## Charbon et Pétrole

A la série des beaux jours, dont la région méridionale est gratifiée, depuis l'été de la Saint-Martin, succèdera fatalement une longue période de froidure. Il importe donc que tous les efforts convergent vers la création de centres d'approvisionnements de matières combustibles, assez importants pour donner satisfaction aux besoins des

populations.
'Ces besoins sont plus impérieux dans les villes que dans les campagnes. Ces dernières agglomérations peuvent, en effet, s'approvisionner plus facilement, en bois de

D'après les renseignements fournis, de-D'après les renseignements fournis, de-vant la Commission départementale, par M. Issartier, ingénieur, chargé de la régie de l'entrepôt départemental de charbon, les divers stocks de houille établis à Marseille ne pourraient livrer, à l'heure présente, que onze kilogrammes et demi par tête d'habi-tant, pour la durée d'un mois. Il y a donc urgence, devant cette insuffi-sance, à ce que ces stocks soient surélevés le plus possible, à ce que les négligences

le plus possible, à ce que les négligences passées ne se renouvellent plus. Cela est d'autant plus nécessaire que M. Issartier, dont le dévouement égale la compétence, déclarait à la Commission départementale que la Durance baissait, depuis quelque temps, d'un mètre cube par jour. L'absence des pluies serait la cause di-recte de cet abaissement, dont la prolon-cation pourreit avoir des suftes inquiétes

gation pourrait avoir des suites inquiétan-tes. Les usinés électriques, construites sur les bords de cette rivière, ont besoin d'un volume d'eau déterminé afin de fonctionner

A tous les points de vue, l'on voit la né-cessité de doter Marseille de quantités considérables de houille. C'est aux collec-

représentant les frais de transport par chemin de fer de la mine à l'entrepôt, par tonne. Plus, 4 fr. 50 de droits d'octroi, soit 21 francs, ce qui met les grelassons à 62 francs, les ovoides à 67 francs, les anthracites à 77 francs la tonne. Restent encore les dépenses affectées au transport de la composition de disposar à derivalle.

ces houilles diverses à domicile.

En ce qui concerne le pétrole, il est devenu presque introuvable, depuis la taxa-

appliquées sous la Convention nationale, qui ne badinait pas avec les accapareurs, sont mises en vigueur en Allemagne. C'est ainsi qu'elle conjure la crise de la cherté

N'est-il pas triste de constater qu'il n'en soit pas de même en France, au moment où toutes les aspirations patriotiques doi-

LA GUERRE

## Lutte d'artillerie dans l'Aisne, en Champagne et sur la rive droite de la Meuse

ATTAQUES ALLEMANDES REPOUSSÉES SUR NOTRE FRONT ET SUR LE FRONT BRITANNIQUE

Suivant le Giornale d'Italia, le fils aîné du compositeur Mascagni, aurait été fait prisonnier au cours des récents combats. L'autre fils de l'auteur de Cavalleria Rusticana, est au

## LA SITUATION

- De notre correspondant particulter -

Paris, 3 Décembre.

L'offensive allemande dans le Cambrésis a été arrêtée net par nos alliés, bien que phis de 150.000 hommes aient été engagés par le prince Ruprecht. Le succès des Tommies n'est que plus grand d'autant que cet effort, si considérable soit-il, ne les a pas empêchés d'enlever « dans une opération de délail », dit le communiqué britannique, environ quarante-cinq batiments et fortins au nord de Passchendaele.

Sur notre front, la lutte d'artillerie est toujours vive et l'ennemi a essayé par divers coups de main, promptement brisés, de connaître nos intentions.

En Italie, la situation est inchangée. Mais cet arrêt dans les opérations ne saurait être de longue durée. L'ennemi se prépare à une puissante action ayant pour thédire le front compris entre le plateau d'Asiago et la basse Piave où l'on parle d'une concentration de plus de soixante divisions. Toutes ces attaques et contre-attaques ont coûté aux Boches des pertes énormes.

La paix avec Lenine, si celui-ci pouvait faire rentrer en Allemagne les 1.750.000 prisonniers faits par les Russes, permettrait à l'état-major allemand de se montrer encore prodigue de vies humaines. Tout cela serat-il possible?

La Conférence interalliée se termine ce soir, mais le Comité de guerre continuera à délibérer. D'après un de nos confrères, il ne serait pas question d'instituer l'unité de commandement à laquelle sont opposés nos amis les Anglais, mais l'unité d'action afin que les forces alliées ne soient employées que d'après un plan conçu entre états-ma-

MARIUS RICHARD. L'Opinion d'un Diplomate

sur la Russie Elle demande un homme

Paris, 3 Décembre. Interviewé par Excelsior, le marquis Car-lotti, ancien ambassadeur d'Italie à Pétro-grade, a déclaré au sujet de la situation en

« Rien n'a jamais été définitif dans ce pays. Le mal d'aujourd'hui peut devenir le bien de demain. Il n'y a pas de chef en Russie, depuis la déposition du tsar. Les hommes qui se suivent à la tête de ce qu'on peut appeler des parodies de gouvernement n'ont aucune autorité et ne représentent que les ambitions du moment.

ment.

Il n'y a pas de triomphe des leministes, il n'y a que la passivité et de la faiblesse causée par la désorganisation des autres partis. Le premier de ces partis qui réussira à s'organiser en vue d'une forte résistance aura la victoire, mais pour qu'il puisse compter sur une longue vie, il faudan qu'il obéisse aveuglément à un chef. MM. Lwoff, Kerensky Lenine se sont suivis. Les méthodes des deux premiers n'étaient en vérité pas plus approuvées par la grande majorité des Russes que vées par la grande majorité des Russes que celles du troisième.

\* Je ne crois pas au succès des maximalis-tes. Je compte sur le triomphe de l'homme qui surgira tout à coup.

« Les empires centraux ne pourraient traiter que difficilement avec un gouvernement aussi incertain que celui de la Russie. Il n'est donc pas certain que les empires centraux obtiennent l'armistice qu'ils désirent. »

Interviewé par le Petit Parisien, le marquis Carlotti a dit qu'il ne serait pas prudent d'écarter cette carte « la Russie » du jeu de l'Enterte.

Les Roumains lutteront jusqu'à la Victoire

Londres, 3 Décembre.

On mande de Jassy au Times : « La situation troublée et incertaine en Russie n'a pas affecté le moins du monde le moral des troupes roumaines qui sont plus que jamais déterminées à faire leur devoir jus-

de gouvernement roumain, malgré des dif-ficultés de toutes sortes est également détermi-miné à continuer la guerre jusqu'à la victoire finale quelle que soit l'attitude du gouverne-ment russe et signer la paix seulement de concert avec l'Angleterre, la France et les Etats-Unis.

SUR NOTRE FRONT

### La bataille de Cambrai Fagare, nous avons capturé quelques du littoral, tirs fréquents d'artillerie et

Communiqué officiel anglais 3 Décembre.

Hier soir, des attaques allemandes sur nos positions de Mœuvres ont été repoussées après un vif combat.

Au cours de la nuit, dans la région de Bourlon, des troupes de Londres ont capturé des prisonniers et douze mitrail-

Rien d'important à signaler en dehors d'une grande activité d'artillerie de part et d'autre du front de bataille.

Les contre-attaques allemandes repoussées

Londres, 3 Décembre. Le correspondant de l'Agence Reuter au front anglais télégraphie le 2 décembre :

Les pertes des Allemands, dans leurs con-tre-attaques de vendredi, dans la région de Cambrai ont été énormes, plus particulière-ment dans la plus importante des deux atta-ques entre Mœuvres et Bourlon où l'ennemi s'avança en terrain découvert en formation sans même la protection d'un rideau de fu-mée.

sans meme la protection d'un rideau de fumée.

Jamais auparavant nos canonniers , n'eurent devatn eux cible humaine aussi large et
le terrain est maintenant recouvert d'uniformes gris sur une superficie immense.

Cette attaque déclanchée par environ sept
divisions n'obtint aucun succès et fut finalement brisée par le feu meurtrier de notre
forte concentration d'artillerie.

L'assaut au sud semble avoir été entrepris
par environ cinq divisions et notre ligne fut
un moment repoussée sur Villers, Guislain,
Gonnelieu, Masnières. C'est une erreur de
prétendre que nous fûmes pris par surprise
les contre-attaques de l'ennemi étaient évidentes et nous en avions observé les indices
précurseurs. Les Albemands n'ont pas lancé hier moins

Les Allemands n'ont pas lancé hier moins de quinze contre-attaques sur nos positions de La Vacquerie. Nous avons tué plus d'Allemands en face de cet endroit, pendant les douze dernières heures que n'importe où ailleurs pendant le même laps de temps pendant la guerre. L'ennemi parvint un moment à entrer dans le village, mais nous l'en avons repoussé à nouveau vers 5 heures.

Nous avons également dans l'après-midi avancé notre ligne au sud de Villiers et de

Elles n'y failliront strement point, en présence de la situation pénible dans laquelle on se trouve.

Voici quels sont les prix fixés à l'entrepot départemental qui dessert la petite industrie, les établissements de bienfaisance, ain il que les coopératives ouvrières : Grelassons, 41 francs la tonne ; ovoides, 45 fr. ; anthracite, 55 fr.

Ce sont les taux établis à la mine.

Il faut ajouter à ces prix : 16 francs 50, représentant les frais de transport par chemin de fer de la mine à l'entrepôt, par

de mitrailleuses ne furent déclanchés avant que nos hommes eussent déjà parcouru une certaine distance.

Une lutte très vive s'engages et notre avance fut un moment arrètée au centre, bien que sur les deux alles les principaux objectifs dont l'enlèvement nécessitait une pénétration de plusieurs centaines de mètres, eussent été atteints.

La garde anglaise aidée de cavaliers démontés et de tanks a nettoyé Gouzeaucourt.

Nos troupes ont contre-attaqué également hier à Gonnelieu et après une rencontre désespérée, elles ont repris le village, capturant 300 Allemands et 40 mitrailleuses.

Là où l'ennemi semble avoir subi les plus lourdes pertes, c'est autour de Masnières, où ses bataillons se jetaient dans la bataille sans pouvoir jamais avancer plus loin que la barrière formée par leurs propres morts.

La plus grande partie des canons qu'on avait dû abandonner pendant la retraite, ont été repris et ainsi que je l'ai déjà dit dans un télégramme antérieur les autres ont été mis hors de service et ne seront ainsi d'aucun usage pour l'ennemi.

Le terrain gagné par l'ennemi au prix des milliers de cadavres qui forment comme une trace sanglante sur le champ de bataille est si minime que c'est à peine si on pourrait le marquer sur une carte d'état-major.

Nous avons donc la réponse allemande à notre splendide victoire et tandis que nous retenons nos gains jusqu'à une profondeur de plus le neuf kilomètres, l'ennemi a été repoussé presque partout jusqu'au point d'où il était parti.

## SUR LE FRONT ITALIEN

Communiqué officiel

Rome, 3 Décembre. Le commandement supreme fait le commu-niqué officiel suivant :

Sur tout le front, l'activité combative a été assez limitée pendant la journée d'hier. De nombreuses forces ennemies signalées en mouvement à l'arrière du plateau d'Asiago et entre la Brenta et la Piave, se sont maintenues en dehors du champ de tir de nos batteries. Des actions d'artillerie intenses et prolongées ont eu lieu au Pasubio ; dans la région de Melette et sur le versant nord

du mont Grappa. Nous avons exécuté des concentrations de feux efficaces contre des troupes ennemies dans la vallée de Nos et sur les pentes septentrionales du mont Pertica. Des patrouilles adverses pourvues de

mitrailleuses ont été mises en fuite au mont Tonderesar et dans la région du Dans la plaine de la Piave, près de embarcations ennemies. Dans la zone

activité intense des patrouilles. La bataille de la Piave

Le correspondant de l'Associated Press té-légraphie du quartier général de l'armée ita-lienne le 2 décembre : L'enmemi tourne de nouveau son attention vers la Piave inférieure ou un fort contingent de son infanterie avec des mitrailleuses a tâché de se placer à l'intérieur du triangle inondé entre les rivières de la Piave et de la Vieille Piave. Cette région inondée est tra-versée sur sa largeur par plusieurs routes qui dépassent légèrement le niveau de l'eau. L'ennemi, profitant de ces étendues suréle-vées, y a fait avancer des troupes, qui, s'étant installées dans les fermes, ont gêné les Ita-liens en tirant des fenètres des étages supé-rieurs. Londres, 3 Décembre.

Les batteries italiennes à l'ouest du trian-gle et les batteries de marine à l'embouchure de la rivière, ont bombardé ces mouvements le long des routes qui traversent le secteur inondé.

Les incursions de ce côté, sont maintenant arrêtées. La situation militaire

A propos de la situation militaire, le Messaggere écrit :

Notre commandement veille et si l'ennemi

Notre commandement veille et si l'ennemi se renforce, nous nous sommes aussi renforcés sur tout le front. Durant ces vingt derniers jours, l'effort italien a suffi par lui seul à briser l'offensive furieuse de l'ennemi.

L'échec de Mackensen, de Asiago à San Dona, a effacé pour nous les souvenins de Caporetto. Voici qu'à présent entrent en lignes les Français et les Anglais, valeureux soldats des puissances alliées qui prennent place à notre côté, compagnons qui ont donné des preuves admirables de valeur et nous devons attendre les résultats les plus brillants de cette très noble rivalité de demain.

Les Allemands volent

Elle n'avait pas donné d'explications à Cellui-ci avait compris qu'un nouveau drame existait là entre les deux femmes. Un drame mystérieux... un drame secret que, devant le silence de sa mère, il n'avait

Elle lui avait fait part de cette résolution qu'il avait voulu combattre tout d'abord. L'état de santé d'Inès, toujours précaire ne permettant pas à celle-ci d'entreprendre

dès maintenant un pareil voyage.

Elle avait insisté.

Pierre avait alors mandé le docteur qui ne s'était pas absolument opposé à ce voyage, tout en faisant des réserves sur les suites facheuses qu'il pouvait conventer.

Feuilleton du Petit Provençal du 4 Décembre

TROISIEME PARTIE PERE ET FILS I

Sa paleur reparaissait. De larges cercles entouraiant ses beaux yeux bleus.

— Maman, balbutiait-elle, c'est bien vrai que tu aurais beaucoup de peine si je repous-sais les propositions de monsieur Vernien. ? Christiane trembla... son cœur se serra. Il y eut en elle une lutte... une lutte qui ne

- C'est bien vrai, répondit-elle.

- Alors, comme je ne veux pas que tu aies de la peine, je les agrée.

- Je n'en attendais pas moins de ton bon cœur, ma Claudette.. Mais il ne faut pas accepter à cause de moi seulement. Il ne faut pas envisager ma seule mais ton bonber.

faut pas envisager ma seule tranquillité, mais ton bonheur qui est certain. La jeune fille avait baissé la tête. La jeune fille avait baissé la tête.

Quand elle la releva.. elle avait des larmes dans les yeux. Et pourtant elle souriait.

amour très profond.

Elle, toujours très pâle, répondit qu'elle était touchée de ces sentiments qu'elle avait

Le matin même Christiane faisait appeler Marc et René dans le petit salon.

Dès leur entrée elle alla à l'ami de son

fils et lui prenant la main.

— Monsieur Vernien, déclara-t-elle...

Marc m'a fait part hier de vos sentiments à l'égard de ma fille. L'estime l'affection que Marc vous témoigne sont pour moi une ga-rantie de votre loyauté et de votre sincérité. J'ai eu tout à l'heure, à ce sujet, une con-versation avec Claudette qui, sans s'engager formellement, vous autorise à conserver des espérances... pour plus tard. — Oh ! merci... merci, madame... fit le jeune homme, devenu tout pale lui aussi.

— Et croyez bien que, si mademoiselle Claudette me fait l'insigne bonheur de m'accepter pour époux, croyez bien que la seule raison de ma vie sera désormais de rendre

Le jeune homme remercia la jeune fille, timidement, doucement, l'assurant de son

Et comme il demandait respectueusement - Alors, mademoiselle Claudette, vous

me permettez d'espérer qu'un jour prochain vous consettirez à mettre votre main dans Après un dernier tressaillement, une su-prême hésitation dans une lutte avec elle-

— Oui, je vous le promets, répondit-elle. Elle venait, à son insu, la malheureuse, d'engager son cœur, et peut-être de briser

XII Les deux femmes

allons partir? - Dès ce soir. — Tu sais que c'est peut-être une impru-dence que nous commettons là, une imprudence très grande même ?

— Non puisque le docteur que tu as mandé loi-même, ce matin, affirme que je suis

- Alors, maman, c'est bien décidé, nous

en état de supporter ce voyage...

— Il a dit que si tu jugeais qu'il ne pouvait être différé il te serait peut-être possible de l'accomplir, ce qui n'est pas out à fait la même chose. — Les docteurs exagèrent toujours. Tu comprends que s'il n'avait pas constaté une amélioration sérieuse du mal dont je souffre depuis/quelque temps il ne m'eut pas accordé cette autorisation. Et puis ne seras-tu

pas auprès de moi, mon Pierrot, pour me forcer à être bien raisonnable ?

— C'est vrai, murmura-t-il, en même temps qu'un soupir venait à ses lèvres. Enfin... faisait-elle encore, ce n'est pas un très long voyage. Le rapide du soir nous emmènera en douze heures à Lucerne. Nous pourrons, dans la journée, monter au Chalet

Tu y monteras seule, maman. La voix du jeune homme s'était voilée, devenant brusquement toute grave et triste. Inès, qui était assise en face de lui dans e salon de la villa, où tous deux se tenaient lepuis un instant, regarda son fils. Et lui prenant les mains :

— Je t'ai déjà dit, mon Pierrot, qu'il ne fallait pas te laisser aller au désespoir: — Mais il n'y a pas de désespoir en moi, petite mère. Jai pris mon parti de ce qui ne peut-être, tu le sais bien. Seulement, pourquoi me créer des chagrins, des souffrances nutiles ? Pourquoi faire sortir de la brume les années les souvenirs oubliés, les souvenirs qui ne doivent plus renaître?..

Non... non... maman, je ne t'accompagne
rai pas au Chalet bleu... Tu feras seule, toi..
cette œuvre de réparation que tu veux..

Il avait parlé d'une voix ferme, décidée, trahissant une résolution bien arrêtée en Certes, Inès comprenait ses scupules.

parlait jamais pourtant... que cet amour éclos dans son cœur d'enfant restait vivace dans son cœur de jeune homme... toujours aussi ardent, toujours aussi profond. Et elle songeait :

- Il a raison, mon Pierre... Revoir Claudette, même si sa mêre pardonne, n'entralnerait pas pour lui la réalisation de ce rêve impossible qu'il avait fait autrefois. S'il aime, lui cet amour n'est pas partagé sans doute. Depuis sept ans Claudette a oublié... C'était une enfant qui est devenue vraisemblablement une belle jeune fille...

" Vraisemblablement aussi cette beanté lui a attiré des hommages auxquels elle n'est pas restée insensible. « Son cœur a dû se donner. « Peut-être même est-elle mariée à oré-

"Peut-être suit-elle, au bras d'un autre le chemin de la vie. "Oui, Pierre souffrirait trop de savoir. Elle lui caressait les mains. — C'est entendu... Pierre, tu resteras i l'hôtel... tu ne m'accompagneras pas. Il eut un nouveau soupir.

Du silence pesa. Cette conversation avait lieu deux jours après la révélation faite par Roger Darmont.
... La créole s'était arrêtée à cette résolu-

Elle se rendait compte, aussi, qu'il souf-rait toujours.

Que cet amour... d'autrefois... dont il ne Que voulait-elle dire à celle-ci? Quelle était l'œuvre de réparation qu'elle allait accomplir ?

as cherché à pénétrer.

facheuses qu'il pouvait comporter.

Le jeune homme avait revu Roger qui allait de mieux en mieux physiquement.

... Mais qui se désespérait, parlant sans cesse de la mort certaine de ceux qu'il avait tent aimés india de ceux qu'il aimeit tont

tant aimés jadis, de ceux qu'il aimait tou-jours pareillement...
... Des êtres chers sans qui la vie ne pou-vait plus avoir pour lui le moindre attrait.
Pierre avait fait part à sa mère de ce dé-sespoir du malheureux en lui disant:

PAUL ROUGET.

### LA TRAHISON RUSSE

## Le mouvement de protestation grandit contre le gouvernement maximaliste

Des informations de Téhéran confirment les bruits suivant lesquels des Arméniens et des Géorgiens s'organiseraient en Transcaucasle russe pour continuer la guerre aux côtés des Alliés.

### Le triomphe des maximalistes aux élections pour la Constituante

Pétrograde, 3 Décembre. D'après des renseignements de source maximaliste, la bourgeoisie et la multitude des employés devront suspendre le sabotage. Le revirement qui s'est opéré dans le parti minoritaire internationaliste est symptomatique.

La réserve d'or de la banque d'Etat et les clefs des dépôts de crédit sont entre les mains des gouvernements ouvriers. Les élections ont eu lieu, dans toute la Russie pour la désignation des membres de l'Assemblée constituante.

Constituante.

La participation des électeurs à Pétrograde a été de 80 %; les bolcheviks ont obtenu' 445,587 voix; les cadets, 245. 628 et les socialistes révolutionnaires 149.644 voix. Les autres

partis ont obtenu peu de suffrages.

Les partis minoritaires, patriote et internationaliste ont été écrasés.

Le nombre relativement grand des voix obtenues par les socialistes révolutionnaires est le résultat du bloc formé par leurs deux partis

Les bolcheviks élus sont Lenine, Trotsky, Mme Kollontay Kamenef et Djougaschwilli; les cadets élus sont : MM. Milioukof, Viniver, Koutler et Roditchef, les socialistes révolutionnaires : MM. Kamkof et Tchernof.

Le résultat des élections est considéré par la presse comme une victoire des deux partis extrêmes. Les bolcheviks déclarent qu'ils voient dans leur victoire un plébiscite des masses révolutionnaires qui ont exprimé leur confiance dans le parti.

Pétrograde 3 Décembre

Pétrograde, 3 Décembre.

On donne les résultats suivants actuel-lement connus pour quelques villes de pro-vince. A Rostof-sur-le-Don, les maximalistes eb-tiennent 20.000 voix ; les cosaques, 14. Pour les cadets, 13.000 ; les socialistes révolution-naires 7.000 ; divers 4.500.

naires 7.000; divers 4.500.

A Samara, les maximalistes comptent 27.000 voix; les socialistes révolutionnaires, 17.000; les cadets, 9.000 voix.

A Kherson, le bloc juif recueille 5.500 voix; les socialistes révolutionnaires, 4.600; les maximalistes, 4.000; les cadets, 3.200.

A Elisabethgrad, les juifs ont 8.000 voix; les cadets, 3.700; les Ukrainiens, 36.000; les maximalistes ne viennent qu'en troisième lieu.

A Sébastopol! les socialistes révolutionnaires comptent 50 % des voix; les cadets, 20 %. Les maximalistes ne viennent qu'en troisième lieu.

A Novgorod, les cadets ont 3.500 voix; les socialistes révolutionnaires, 1.000; les maximalistes, 400. A Pensa, les cadets obtiennent 7.200 voix ; les socialistes révolutionnaires, 7.000 ; les ma-ximalistes, 700.

nison de Pétrograde et la garde rouge. Les orchestres des régiments se sont fait enten-

Trotsky et Spiridvnowa ont salué la grande assemblée du Soviet de Pétrograde de l'Union du front et des révolutionnaires : ils ont céclaré que les "Conseils des ouvriers et des paysans étaient les souverains de la vie russe.

### Krylenko déchu des fonctions de généralissime

Pétrograde, 3 Décembre. Lenine est arrivé à la séance du Congrès des délégués des parsans réunis actuellement à Pétrograde. Il a déclaré qu'étant donné le mécontentement provoqué par la nomination de l'aspirant Krylenko au grade de généralissime, il n'insiste pas sur cette nomination. Il a annoncé que l'aspirant sera remplacé tout prochainement par un autre candidat.

### Les troupes maximalistes contre le quartier général

Londres, & Décembre. On mande de Pétrograde à l'agence Reu-

On déclare que le Comité militaire révolu-On declare que le Comite militaire revolu-tionnaire a envoyé une force comprenant des réserves des régiments de la garde et plu-sieurs détachements de mitrailleuses contre le grand quartier général au front. Diverses armées protestent contre le gouver-nement de Lenine et de Trotsky et le grand quartier général continue à observer une atti-tude ferme.

tude ferme. Trotsky déclare que le grand quartier gé-néral est isolé et sera capturé dans quarante-

Les troupes de choc du front ont fait savoir qu'elles avaient l'intention de défendre le général Doukhonine jusqu'au bout.

Pétrograde, 3 Décembre. Le gouvernement maximaliste a envoyé con-Le gouvernement maximaliste a envoye con-tre le quartier général plusieurs détache-ments pour installer l'aspirant Krylenko au poste de généralissime et pour arrêter le gé-néral Doukhonine et son état-major. Le Co-mité des cheminots a adressé à ce sujet au Comité central exécutif des soviets une pro-testation contre la nouvelle effusion de sang qui va sa produire et signalent les capes des dui va se produire la nouvelle effusion de sang qui va se produire et signalant les excès dont se rendent coupables en cours de route, les matelots et les gardes rouges sur la personne des cheminots pour faire avancer par force les trains militaires vers Mohilev. Le Comité des cheminots prévient que si ces voies de faits continuent, il prendra des mesures extrêmes.

ces voies de faits continuent, il prendra des mesures extrêmes.

D'autre part le gouvernement envoie un corps d'opérations spécial contre le général Kalèdine dans le sud de la Russie. Ce corps comprendrait cinq régiments. Le gouvernement escompte, en cours de route. l'adhésion des garnisons voisines du Don. Le chef du mouvement et plusieurs employés de la gare Nicolas, à Pétrograde, ont voulu s'opposer à l'embarquement de ces troupes, mais ils furent arrêtés pendant que la garde rouge occupait les abords de la gare.

mière fois depuis l'ouverture des négociations, que ses propositions de paix sont ba-

propriétés privées. Dans une gare de chemin de fer, ils détruisirent trente vagons de mar-chandises pour le plaisir de détruire, car ces vagons ne contenaient que du caoutchouc.

## LA PAIX ALLEMANDE

C'est au nom des Alliés que Lenine et Trotsky demandent la paix

Paris, 3 Décembre. Nous avons annoncé, dit le Matin, que le pseudo-gouvernement maximaliste avait fait au mépris des traités et du pacte de Londres, des offres de paix séparée aux empires centraux ; mais en l'absence du texte intégral de cette proposition, nous ignorions encore jusqu'à quel degré d'impudence pouvait aller Lenine et ses comparses.

du a quel degre d'impudence pouvait alier Lenine et ses comparses. Cette trahison qu'ils préparent contre la France et ses alliés, c'est au nom de ces mê-mes alliés qu'ils osent la proposer à l'ennemi. Voici, en effet, d'après les journaux suisses, un passage du document parvenu au G. Q. G.

« Nous et nos alliés, France, Angleterre, Italie, Etat-Unis, Belgique, Serbie, Roumanie, Japon et Chine, vous demandons devant vos propres peuples, comme devant le monde entier, si vous êtes disposés à entrer en négociations de pair. tions de paix. »

### Les conditions de l'Allemagne

New-York, 3 Décembre.

Le Chicago Daily News publie une message de Stockholm faisant prévoir les termes de la paix, séparée que l'Allemagne compte faire avec la Russie. Le message dit que l'Allemagne compte bien se servir largement dans les négociations de la réponse sympathique qu'elle a faite à l'appel des maximalistes demandant une paix sans indemnités ni annexions.

Elle compte obtenir d'importants avantages autrement que par voie d'annexion. Le gouvernement allemand, dit le correspondant regretierait d'être obligé de libérer 2 millions de prisonniers russes qui travaillent en Allemagne, alors que les prisonniers allemands en Sibérie ne sont que 1.750.000. L'Allemagne toutefois est toute prête à échanger les officiers qui, eux, ne travaillent pas. New-York, 3 Décembre.

### Le principe de la paix russe

Londres, 3 Décembre. On mande de Pétrograde 1º décembre au Daily Chronicle :

Dans une note accusant réception de la réconse du comte Czernin aux propositions de paix russes, Trotsky annonce, pour la pre-La Bulgarie accepte la paix

proposée par Lenine Bâle, 3 Décembre. Le Sobranié a repris ses séances. M. Rados-

Le Congrès des paysans rompt avec les socialistes révolutionnaires

Pétrograde, 3 Décembre.

On communique de source maximaliste les renseignements suivants:

« Le Congrès des organisations paysannes des gotivernements d'arrondissement des communes rurales et du front, qui comprenait trois cents délégués, s'est terminé par une rupture avec les socialistes révolutionnaires. Spixante-dix délégués, ayant à leur rète autres délégués se sont rendus à l'Institut Smolny, où a cu lieu une séance solemmelle de l' « Union des Comités centraux des paysans et des ouvriers » à laquelle assistaient la garnison de Pétrograde et la garde rouge. Les obstante l'accomment l'accomments l'accomments.

Le Sobranié a repris ses séances. M. Rados-lavof a annoncé que la Bulgarie a répondu immédiatement aux propositions de Lénine, chef du gouvernement de la République russe qu'il était prêt à entrer en négociations. Cette parole a été salué de vives acclamations. La Bulgarie ne pouvait pas, a ajouté M. Rados-lavoff, repousser cette offre de paix parce qu'elle réalise l'idéal national pour lequel la Bulgarie est intervenue dans la guerre, à savofr : l'unification de la nation bulgare dans un seul état englobant la Macédoine, le pays de la Morava et de la Dobroudja. Ce sera pour nous la base des pourparlers. Le gouvernement russe désignera prochainement les délégués qui s'aboucheront avec les nôtres et ceux de nos alliées pour les négociations. (Applaudissement).

Après M. Rados-lavoff a annoncé que la Bulgarie a répondu immédiatement aux propositions de Lénine, chef du gouvernement de la République russe qu'il était prêt à entrer en négociations. Cette parole a été salué de vives acclamations. La Bulgarie ne pouvait pas, a ajouté M. Rados-lavoff, repousser cette offre de paix parce qu'elle réalise l'idéal national pour lequel la Bulgarie est intervenue dans la guerre, a savoir : l'unification de la nation bulgare dans un seul état englobant la Macédoine, le pays de la Morava et de la Dobroudja. Ce sera pour nous la base des pour parlers.

Apres M. Radoslavoff, les leaders socialistes ont insisté sur la nécessité de ne pas laisser échapper l'occasion de conclure une paix d'entente, sons pourtant sacriffer les intérêts de la nation bulgare. Un autre socialiste a demandé la nomination des délégués du Sobranié adjoints aux délégués du gouvernement, afin d'éviter des tractations secrètes, M. Radoslavof a répondu que cette mesure était tout à fait inutile puisque le gouvernement ne compte pas cacher quoi que ce soit au parlement et à la nation.

### Les maximalistes nomment

un ambassadeur à Londres Londres, 8 Décembre. On mande de Pétrograde 1ª décembre aux Daily News:

Trotsky aurait nommé ambassadeur près la Grande-Bretagne, Tchicherine, un des deux maximalistes actuellement détenus en Angieterre et pour la mise en liberté desquels il avait vivement insisté.

## Il faut renverser le kaiser

avant de parler de paix New-York, 3 Décembre. L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Ber-

L'ancien ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Gérard, déclare au sujet de la lettre de lord Lansdowne, que l'anéantissement de l'Allemagne en tant que puissance ne saurait être désiré ; mais il ajoute :

L'Allemagne doit être punie. On doit lui donner une leçon et son régime autocratique doit être renversé avant que la paix puisse être discutée. Le kaiser me dit un jour qu'il ne supporterait aucun écart de conduite de la part de l'Amérique après la guerre.

Nous Américains, nous désirons faire en sorte que nous n'ayons pas à supporter les extravagances de l'Allemagne après la fin des hostilités.

### Le message de M. Wilson

New-York, 3 Décembre. New-York, 3 Décembre.

Le New-York Times dit que les milieux du gouvernement de Washington se déclarent ouvertement contre les idées de lord Lansdowne, et qu'il est probable que dans le message qu'il prononcera mardi devant le Congrès, M. Wilson exprimera franchement sa rensée à ce sujet.

Le président profitera de l'occasion pour réaffirmer la détermination américaine de combattre jusqu'à ce que la sécurité de la démocratie ait été assurée dans le monde. On croit qu'il recommandera au Congrès de consacrer toute prochaine session à la législation de guerre, en vue de la poursuite énergique des hostilités.

### L'opinion du vice-président Marshall

Siège de certaines puissances signataires du Pacte de Londres.

En ce qui concerne l'avenir, on peut se demander quelle, répercussion cette révélation est susceptible d'aveir et d'après des informations recueillées dans les mêmes mi-lieux il semble que cette répercussion pour-rait se manifester de la part du Saint-Siège sous la forme d'un geste public.

## LA GUERRE EN ORIENT Sur le front roumain

Communiqué officiel roumain Jassy, 3 Décembre.

Aucune action ; par endroits, bombardement d'artillerie sans importance et rares fusillades. Les Propos de Hindenburg

L'armistice russe. - L'action des Etats-Unis. - La question d'Alsace-Lorraine.— La guerre sous-marine.

L'offensive contre l'Italie Bale, 3 Décembre. Un correspondant berlinois de la Neue Freie Presse assure avoir interviewé Luden-dorff au grand quartier général. Les déclarations qu'il a recueillées traduisent, comme de coutume, le désir d'impressionner l'opinion et de remonter le moral des puissances centrales. Toutefois sur plusieurs points perce un certain sentiment de déception et d'inquiéstude

Sur la question russe, Ludendorff déclare qu'il ne considère pas la démarche des bolcheviks comme une offre de paix et qu'il faut d'abord avoir la certitude que le gouvernement sera assez fort pour imposer à l'extérieur comme à l'intérieur ses négociations avec les compris contraux.

rierr comme a l'interieur ses negociations avec les empires centraux.

On peut, il est vrai, conclure dès maintenant un armistice avec les Russes, mais un armistice général serait bien d'fficile. Il imposerait aux sous-marins une inactivité qui serait à l'avantage de l'Entente, tandis que les empires centraux ne pourraient rien importar

ter.

Il faudrait donc que l'armistice fut de courte durée pour ne pas influer défavorablement sur la situation militaire des Allemands. Hindenburg, présent à l'entretien, déclara que, sans attendre de grandes actions militaires de l'armée russe, il fallait prevoir le danger qu'un homme à poigne quelconque, le grand-duc Nicolas ou tout autre, prît le pouvoir et tirât de l'armée de nouveaux (fforts.

Au sujet des divers échecs éprouvés par les Allemands sur le front occidental, Hindenburg déclara qu'il fallait s'attendre de temps en temps à des revers locaux. C'est seulement ainsi qu'on peut monter ailleurs de grai des offensives.

Au point de vue de l'Alsace-Lorraine, Lu-dendorff insista sur le fait qu'il n'y a pas de question d'Alsace-Lorraine pour l'Allema-gne. L'Alsace-Lorraine est et doit rester alle-

Hindenburg raille le Conseil supérieur de guerre des Alliés et ce qu'il appelle la ré-clame faite autour de l'Amérique. Il faut nocame la le autour de l'Amerique. Il faut no-ter la raison imprévue et un peu puérile qu'il donne de l'impossibilité où seront les Améri-cains de transporter leurs troupes en France : C'est, dit-il, qu'une telle expédition laisserait l'Amérique sans défense dans le cas où le Japon voudrait régler ses vieux comptes avec les Etats-Unis.

La construction de milliers d'aéroplanes américains annoncée paraît d'ailleurs le préoccuper : Il admet qu'on pourra les construire. Il espère que le recrutement des pilotes sera difficile et qu'enfin, si on parvient à les recruter, les Allemands sauront résister.

Les déclarations de Ludendorff, au sujet de la guerre sous-marine, sont dignes d'attention. Contrairement à ce que tous les journesses pur les parts en la remplir nos de la guerre sous-marine, sont dignes d'attention. Contrairement à ce que tous les journesses pur la remplir nos de la guerre sous-marine, sont dignes d'attention. Contrairement à ce que tous les journesses pur la private de la France.

L'abstention serait une imprévoyance.

Que tout le monde sous notes de la guerre sous-marine, sont dignes d'attention. Français et Français

tion. Contrairement à ce que tous les journaux germaniques et von l'irpitz lui-même ont déclaré au début de cette année, Ludendorff proteste qu'il ne s'agissait pas d'affamer l'Angleterre en quelques mois. Il fallait seulement, dit-il, l'incliner vers la paix.

Le haut commandement allemand renonce à provoquer des effets généraux par la guerre sous-marine et il espère provoquer des effets particuliers. Au sujet des opérations en Italie, Ludendorff se déclare incapable de rien dire sur leur but final. Il délèbra toutefois les résultats déjà acquis, tout en faisant observer qu'une offensive doit tôt ou tard marquer certains arrêts ou s'arrêter définitivement.

ment.

Enfin Hindenburg termina l'entretien en disant: Si nous faisons preuve encore quelque temps de vigueur et de patience nous terminerons heureusement la guerre.

## Les Scandales de Paris

## M. Humbert quitte le « Journal »

Paris, 3 Décembre. Selon M. Jacques Dhur, qui l'annonce dans son article de tête de l'Eveil, M. Charles Humbert doit quitter le journal le 15 décembre.

C'est, dit-il, chose décidée, signée.

## L'AFFAIRE BOLO PACHA

L'affaire Cavallini

Turin, 3 Décembre. Au sujet de l'affaire Cavallini on affirme que de graves révélations ont été faites par une personne intimement liée avec Cavallini et la marquise Ricci, que ceux-ci avaient chargée de communiquer un secret important à l'ingénieur Dadda, actuellement disparu. Selon des renseignements publiés récemment par un journal milanais, Dadda serait en Suisse.

### L'instruction

Paris, 3 Décembre. Paris, 3 Decembre.

Paul Bolo pacha a été de nouveau interrogé aujourd'hui par le capitaine Bouchardon, lequel a donné connaissance à l'inculpé
des derniers témoignages reçus et sur lesquels il lui a été donné de s'expliquer.

Le lieutenant Jousselin, substitut du rapporteur, a reçu ce matin la déposition de
Mme Fretot, qui en 1895-1896, se trouvant à
Buenos-Ayres, a connu le ménage Bolo, Pendant que la femme, artiste dramatique, s'efforcait par son travail de gagner l'argent nécessaire aux besoins du ménage, le mari, fêtard

Kolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans is and de la Pussel. Ga certe de Nolaine dans voir de Nolaine de Section de Nolaine de Nolaine de Section de Nolaine de

seurs voulant se procurer certains papiers s sont trompés de personne ? A la police de choisir entre ces deux hypothèses, mais se recherches n'ont pas encore abouti.

## ACCAPAREURS ET SPECULATEURS Les Ventes de Sucre en Fraude

UNE NOUVELLE ARRESTATION

Ainst que nous le laissions prévoir, une nouvelle arrestation a été effectuée hier dans l'affaire des ventes de sucre en fraude effectuées par M. Ed. Gauthier, ancien président du Conseil d'arrondissement et ses complices.

du Conseil d'arrondissement et ses complices.

On se rappelle que le conseiller d'arrondissement avait vendu 1.500 kilos de sucre à raison de 6 fr. 50 le bilo à un de nos grands cafetiers et que c'est au moment où il livrait une partie de cette marchandise que M. Gauthier fut arreté. Sur ces 1.500 kilos, 1.050 provenaient de l'épicerie de la rue de la Darse, 71, tenue par les époux Fiorino dont nous avons signalé l'arrestation. L'enquête judiciaire avait, des lors, à rechercher chez qui M. Gauthier avait acheté les ciaq cents autres kilos. Les recherches ne devalent pas tarder à être couronnées de succès puisque, hier, M. Castets, juge d'instruction, nanti de preuves convaincantes, lançait le mandat d'amener contre la femme Elléon-Olive, crémière, 10, rue Canonge. C'est, en effet, chez cette magasinière que, suivant des renseignements précis, M. Gauthier avait acheté une partie du sucre qu'il avait vendu au cafetier.

Conduite devant M. Castets, juge d'instruction, Mme Elléon-Olive n'a pas cru devoir reconnaitre l'évidence même, mais elle n'a pu cependant expliquer pour quelles raisons M. Gauthier lui avait versé un chèque de 5.000 francs. Nous avons tout lieu de croire que ce n'était pas pour ses beaux yeux. Cela dut être égalèment l'avis du magistrat instructeur car il cloturait son interrogatoire en mettant sous mandat de dépôt la crémière de la rue Canonge. Elle a été écrouée à la prison des Présentines. L'enquête continue. — Ch. V.

## Comité de l'Or et des Bons de la Défense Nationale

Le Comité de l'Or et des Bons de la Défense na-tionale adresse un appel en faveur du nouvel amprunt national, qui se termine ainsi : Les armées de France et d'Angleterre ne connaissent plus que des succès sur tous leurs

Les Etats-Unis nous ont déjà fourni un précieux concours économique ; ils vont sous peu mettre en ligne un formidable matériel et des millions d'hommes qui épargneront la vie de nos enfants.

Soyez certains qu'avec de la patience et de la ténacité, nous arriverons à la victoire et par la victoire à la paix sûre et bienfai-

sante!

Il neus appartient de la mériter, cette paix victorieuse et si désirée, en l'accélérant autant qu'il est en notre pouvoir.

Un moyen facile nous est offert, à nous civils, de contribuer à la victoire, sans avoir à risquer notre vie, et en faisant même une très bonne affaire.

C'est de souscrire en masse à l'Empreut.

C'est de souscrire en masse à l'Emprunt National I

National !

Le nouveau titre 4 %, émis à 68 fr. 60, nous est présenté dans d'excellentes conditions, avec un rendement de 5 fr. 83 % et la perspective d'un gain assuré de 31 fr. 40 le jour où le pair sera atteint. Nul placement ne vaut celui qui repose sur e crédit de la France. L'abstention serait une désertion et une

imprévoyance.
Que tout le monde souscrive à l'Emprunt
National, le pauvre comme le riche, car tous
nous sommes intéressés à bien placer notre
argent et à remplir nos devoirs patriotiques!

Portez l'or qui vous reste, vos billets de banque et vos bons de la Défense Nationale aux guichets de l'emprunt. C'est pour la France, pour la paix par la

toire 1

Le bureau du Comité: Président d'honneur, M. Artaud, président de la Chambre de Commerce de Marseille;

Président, M. Raymond Teisseire, avoué, vice-président honoraire du Syndicat d'Initiative de Provence;

Vice-présidents, M. Charles Tourre, membre de la Chambre de Commerce; M. de Laroque, directeur des Services agricoles du département des Bouches-du-Rhône; M. Gravier, vice-président du Syndicat d'Initiative de Provence; M. Henri Rastit, vice-président de la Société d'Etudes économiques; Secrétaire général, M. Lisbonis, juge au Tribunal de Commerce, président du Syndicat général des industries du bâtiment; Secrétaire trésorier, M. Emile Ricoux, vice-président de la Société des Commercants de Marseille.

## Un Crime au Cap Janet

Un inconnu est trouvé lardé de coups de couteau

Une émouvante et macabre découverte était faite, hier matin, près du Cap Janet. Vers 9 heures, en contre-bas du remblai qui borde le chemin du Littoral, des passants trouvaient le cadavre ensanglanté d'un homme paraissant âgé de 40 à 45 ans, et prévinrent aussitôt la police, qui arrivait bientôt sur les lieux. Le malheureux avait été frappé de multiples coups de couteau à la poitrine et la mort remontait à plusieurs heures. Dans les poches du défunt, on ne trouva aucun papier d'identité, et nul, parmi les personnes présentes ou aux environs ne put fournir le moindre renseignement à son sujet. Et il ne fut pas possible d'obtenir la moindre indication, relativement aux circonstances dans lesquelles il avait trouyé la mort. Le corps du défunt fut transporté à la Morgue du dépositoire de Saint-Pierre, aux fins de reconnais sance ét d'autopsie.

Volei son signalement : taille 1 m. 65, forte moustache grisonnante et cheveux châtains vêtu d'un tricot marin bleu et blanc, d'une chemise à raies noires, d'un veston en cuir noir et d'un pantalon en velours noir à grosses côtes. Il était chaussé d'espadrilles blanches.

On croit se trouver en présence-d'une ven-

On croit se trouver en présence-d'une ven-geance de malfaiteurs ou d'une exécution sommaire. — E. L.

### Revue Financière

Notules Marseillaises

## La Défense des Consommateurs

On commence à s'apercevoir, à Marseille, que le meilleur moyen, pour les consomma-teurs, de se défendre contre les spéculateurs et les accapareurs, c'est de se grouper. Il vient de se créer un Comité de défense qui paraît vouloir activement combattre. Nous ne saurions trop l'encourager à persévérer, mal-gré les difficultés qu'il ne manquera pas de

Mais il faut aussi que les membres de ce groupement soient décidés à faire respecter ndividuellement les intérêts des consommateurs au regard de certains marchands. Il faut qu'ils soient prêts, non seulement à faire des démarches auprès des pouvoirs publics, mais aussi — mais surtout — que la propagande individuelle manifeste dans les magasins où sévissent les mercantis !

Il y a certainement à étudier une organisation capable de lutter efficacement contre la hausse persistante des prix. Mais il y a d'abord à dénoncer les excès et les abus, à protester contre les opérations délictueuses de certaines associations et à ne pas craindre les conséquences pour vaincre. Il est à souhaiter que le Comité qui se crée y soit résolu!

## Chronique Locale

La Température

Ciel beau, hier, à Marseille. Le thermomètre marquait : à 7 heures du matin 3°8, à 1 heure de l'après-midi 6° et à 7 heures du soir 2°8. Minimum 3°1, maximum 6°5. Aux mêmes heures, le baromètre indiquait les prossions de 768 m/m 2, 769 °/m 5 et 775 m/m 9. U nvent fort, violent, puis fort de Nord puis d'Ouest a régné toute la journée.

Une grande cérémonie militaire aura lieu jeudi matin, à 8 heures 30, au Prado, à l'occasion de la remise de nombreuses décorations par M. le général Legrand, commandant la 15° région.

Conseil de guerre. — A l'audience d'hier, comparaissait devant le Conseil de guerre, siégeant au bas-fort Saint-Nicolas, sous la présidence de M. le colonel Mollard, le soldat C... R., du 8º colonial. Celui-ci, le 14 septembre dernier fui surpris mendiant à la terrasse d'un café de Toulon, par un officier de marine qui lui en fit le reproche. Les paroles entendues, il en résulta un attroupement et déjà les incidents menaçaient de grossir, quand intervinrent des agents.

Le soldat fut alors appréhendé et, avec lui, deux jeunes gens, P... E, et E... B. Inculpés tous trois de violences et outrages à agents, le Conseil de guerre, sur brillante plaidoirie de Mes Marguerite Isnard, du barreau marseillais, et Fourest, du barreau de Toulon, a aquitté les jeunes B... et P... et condamné C... pour mendicité et en raison de ces incidents, à 5 ans de prison.

Dans cette même audience, les jugements suivants ont été rendus:

G... A..., du 19° d'artillerie, outrage à la pudern accepte de la contract de la contract de la contract de contract de la contrac

G... A..., du 19° d'artillerie, outrage à la pu-deur, acquitté. A... F..., du 55° sénégalais, voies de fait envers un supérieur, six mois de prison. V... E..., du 19° d'artillerie, ivresse, un mois de Quatre soldats de régiments différents inculpés de désertion, ont été condamnés à des peines va-riant entre un an de prison et cinq ans de tra-vaux publics. Défenseurs dans ces affaires, Mes Lafage. Bertranon et Bruguière.

Aux Concerts classiques. — L'Association donnera dimanche prochain, 9 décembre à 5 heures, salle Prat, rue Paradis, sa première audition de la saison avec le concours de la célèbre Société moderne des instruments à vent et de M. Charles Tournemire organiste. Au programme : la Fantaisie-fugue organiste. Au programme : la Fantaisie-fugue en sol mineur de Bach, le choral en si mineur de César Franck, des pièces de Frescobaldi et Buxtehude, le Caprice de Saint-Saëns et des suites de Ch. Lefebvre et Deslandres. Prix ordinaire des places. — Location 4 rue

lontgrand. La Commission administrative des hospices civils de Marseille s'est réunie, hier, dans le local
ordinaire de ses séances, à l'Hôtel-Dieu. Au cours
de cette séance, M. Vidal-Naquet, vice-président, a
exprimé en termes élevés, les sentiments de tristesse et de profond regret causés dans l'administration hospitalière par la mort du decteur Edouard
belanglade, professeur de clinique à l'Hôtel-Dieu et
chirurgien des hôpitaux, tombé au champ d'honneur. La Commission administrative s'est associée
aux paroles de son vice-président et elle a désigné
une sous-Commission de trois membres qui aura
pour mission de rechercher les voies et moyens à
adopter en vue de perpétuer la mémoire du glorieux disparu.

Vente de charbons au détail. — Le maire de Marseille informe la population que par arrêté ministériel en date du 22 novembre dernier, le prix de taxation des agglomérés des mênes françaises est augmenté de dix francs par tonne. En conséquence, à dater de ce jour, les prix des ovoïdes vendus au détail pour les besoins domestiques est fixé à 10 fr. 50 les 100 kilos. Les autres prix ne sont pas modifiés et restent fixés ainsi qu'il suit : lignites, 8 fr.; houilles, 9 fr. 10; anthracites, 9 fr. 50, 10 fr. et 10 fr. 50 les 100 kilos poèds net, rendus à domicile.

Un suicide à la gare. — Au cours d'une crise de neurasthénie, hier matin, alors qu'il venait de quitter son service, M. Louis Garagnon, 53 ans, conducteur-chef du P. L. M., enjambait le parapet de l'esplanade de la gare Saint-Charles, et se jetait dans le vide d'une hauteur de quinze mètres. On ne retrouva qu'un cadavre dans le boulevard de la Gare. Après les constatations, le corps du défunt a été transporté au domicile de la famille, aux Carmes. Le défunt laisse deux fils mobilisés. Il était très estimé de ses chefs, que son acte de désespoir a très péniblement impressionnés.

Un nègre briseur de glaces. — L'autre nuit, vers minuit, un bruit de glace brisée attirait des agents à la devanture de la maison Thiéry et Sigrand, rue Albert-I", où un nègre, Ibas Fall, 18 ans, pecheur, demeurant à Sormiou, fut trouvé couché dans les rayons d'exposition. Il était entré là après avoir, d'un coup d'écaille de pavé, brisé un angle de la glace. Conduit à la Permanence, Ibas Fall fut trouvé porteur d'un corset tout neuf provenant du magasin de Mme Alexandrine Soubeyrand, aux 100.000 Corsets, cours Belsunce, 28. Là aussi, une glace avait été brisée et diverses marchandises avaient disparu, Enfin, on apprenait que ce même nègre avait brisé la glace du magasin de MM. Khron et Khann, tailleurs, cours Belsunce, 19. Aux agents qui l'arrêtèrent, il opposa une telle résistance que l'un d'eux fut blessé par les menottes à la main gauche. Le nègre briseur de glaces a été écroué.

Route d'Aix, vers 10 heures, le soldas Bruyère Gustave, 28 ans, du 38 d'artillerie, étais blessé d'un coup de couteau au bras gauche par un individu qui l'avait abordé tout à coup et qui s'enfuit rapidement. Bruyère reçut des soins dans une pnarmacae voisine, puis il fut conduit dans une infirmerie militaire.

A l'esbrouffe. — Cours Belsunce, avant-hier soir, vers 6 heures, Mme Seffert Johanna, domestique, rue Sénac, 42, a été dépouillée de son sac à main en argent contenant 140 francs, par un inconnu qui réussit à disparaître.

Ouvroir Municipal. — Les ouvrières inscrites de l'Ouvroir municipal du quartier Saint-Lazare, sont invitées à se présenter après-demain, de 8 heures à 11 heures, cours Devilliers, 66, Ecole pratique de jeunes filles), pour prendre livraison de divers ebjets à confectionner pour le service de l'Intendance

Exploits de cambricleurs. — Dans l'après-midi de dimanche des malfaiteurs se sont introduits par effraction et fausses clès, dans les bureaux de M. Roger Garrigues, avoué, 32, rue Grignan, au 2º et ont enlevé divers bronzes et objets, le tout valant 620 fr. environ.

Mis en goût par ce premier succès, les mêmes cambrioleurs ont pénétré dans le cabinet de M. Roche avocat, actuellement mobilisé, et ont fait main basse sur les objets d'art et tentures garnissant l'appartement.

M. Dans la matinée du 30 novembre, des malfaiteurs inconnus ont pénétré dans le magasin de Mme Vincenzo, comestibles, 45, quai Rive-Neuve, et se sont emparés d'une somme de 4.000 francs.

La Croix de guerre. — Cet hymne patriotique dédié à nos héros, du parolier Jules Ollive jenne, et du compositeur Louis Durante, chef d'orchestre à Reims, est une œuvre des plus vibrantes. Tout en félicitant les deux auteurs, nos chers poilus seront fiers de recevoir et heureux d'entendre jouer et chanter l'hymne La Croix de Guerre. Dépôt, boulevard Longchamp, 5, Marseille.

Petite chronique. M. Fabre, fabricant de chaussures, 235, boulevard de la Madeleine, nous prie de déclarer qu'il n'a rien de commun avec le cordonnier du même nom récemment arrêté.

Mous apprences avec plaisir que notre jeune concitoyenne, Mile Louise Batigne, que nous avons eu maintes fois l'occasion d'applaudir, vient d'être admise première dans une classe supérieure d'harmonie du Conservatoire de Paris (classe de M. Dallier). iler).

11 On annonce, pour vendredi 7 décembre, une soirée de gala donnée au Familial Cinéma, 107, rue d'Endoume, au profit des mutilés de la guerre, avec le gracieux concours des artistes d'opéra et des cafés-concerts de Marseille.

## Autour de Marseille

AIX. — Une nouvelle industrie à Aix. — On nous apprend que la Compagnie des Lampes et Appareils électriques de Provence a été définitivement constituée. L'usine sera édifiée à Aix près de la fabrique d'allumettes, les travaux commenceront dans quelques semaines.

Mordue par un chat. — Une jeune fille de 10 ans, France Person, demeurant 34, rue Mignet, a été mordue au mellet droit par un chat qui présentait des caractères d'hydrophoble. Abattu par M. Gide, le corps de l'animal a été porté à M. Sias, vétérinaite, pour y être autopsié.

L'affaire de Sainte-Céctie. — L'affaire de mœurs L'affaire de Sainte-Céctie, — L'affaire de mœura dont nous avons donné l'épilogue devant le tribunal correctionnel reviendra devant la 4 Chambre de la Cour sur appel à minima de M. le procureur de la République.

Thédre Municipal. — Ce soir, la troupe entière du Concert Mayol, dans la Grande Revue de chez Muyol, 2 actes 20 tableaux, 50 artistes, 200 costumes de Pascaud; la troupe anglaise Les Tilly's Girls et La Palva, dansense étoile de la Scala de Milan. Syndicat d'Initiative. — Les industriels, négo-ciants qui travaillemt pour l'exportation (amandes, huiles, confiserje, construction mécanique) sont convoqués jeudi à 2 heures, café Oriental, salle ré-

AM. Les membres du Syndicat sont priés d'as-sisiter à la conférence sur Aix-ville d'eaux qui aura lieu à la Faculté, à 5 heures, par le docteur Dargeios.

Lique Féminine Aixoise. — La réunion mensuelle de la Ligue aura lieu le vendredi 7 décembre, à 8 heures 30 du soir, à la salle des mariages, à la Mairie. Ordre du jour : Situation financière; révision des cartes de sucre; causerie faite par le président de la Commission de vie chère de la Bourse du Travail sur la question des denrées, etc.

## POUR NOS BLESSÉS

### Une Fête de Charité chez les Femmes de France

L'Union des Femmes de France (Croix-Rouge Française) organise au profit d'un de ses hôpitaux une vente de charité qui aura lieu dans les Salons Massilia les 5, 6 et 7 dé-

cembre.

La vente s'ouvrira mercredi 5, à 2 heures et denie. Le lendemain jeudi, la journée sera réservée aux enfants, à qui seront offerts une représentation cinématographique et des jeux représentation cinématographique et des jeux de toutes sortes. Vendredi, à 4 heures, un concert sera donné, où se feront applaudir des artistes, vedettes de nos principaux théâtres : Mmes Comte, Lavarenne, Suzanne Chevallier, Fély Dereyne : MM. Codou, Figarella, etc. Nous sommes persuadés que cette fête où l'art et la charité s'allieront dans un but des plus nobles et hautement patriotique puisqu'il s'agit de nos chers blessés, obtiendra le grand et fructueux succès qu'elle mérite et que nous lui souhaitons de tout cœur.

## Marseille et la Guerre

Syndicat des Tabacs

La 119° collecte faite parmi les membres du Syndicat des ouvrières et ouvrières aux tabacs (section de Marseille), a produit la somme de 111 fr. 75, qui a été répartie comme suit :
Pour les hlessés militaires (Croix Rouge), 103 fr. 85; pour les familles nécessiteuses des mobilisés, 7 fr. 90. Total : 111 fr. 75.

Une conférence de M. le sénateur Noël, maire de Noyon

Maire de Noyon.

M. Noël, maire de Noyon, sénateur de l'Oise, vient à l'occasion de l'Emprunt national faire une conférence sur l'invitation de la Chambre de Commerce et du Comité de l'Or de Marseille. Elle aura lieu vendredi à 3 heures de l'après-midi à l'Opéra municipal.

La séance sera présidée par M. Artaud, président de la Chambre de Commerce. Elle se terminera par des projections inédites avec récit de la mission des Comités de l'Or envoyée par le ministre des Finances dans les pays libérés du Nord.

Cartes d'invitation dès demain matin, soit à la Chambre de Commerce, soit au Syndicat d'Initiative, rue Paradis, 2.

Les dames du Marché central La 169° souscription des dames du Marché central s'élève à 101 fr. 20 qui ont été répartis de la manière suivante : 25 fr. à M. le maire et 76 fr. 20 convertis en achais de fruits, distribués dans les hospices ci-après : hôpital des contagieux, à Saint-Jérôme; hôpital des convalescents au Frais-Vallon, chemin de Château-Gombert; hôpital du château de la parade, à Château-Gombert; la Calèche, au Logis-Neuf ; l'hôpital d'Allauch et l'hôpital de Monto-livet. Des fruits ont été distribués aux blessés en promenade chez Monier, à la plage du Prado,

## THEATRES. CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Ce soir, à 8 h. 18, reprise de Mignon, avec MHe Marthe Symiane, de la Monnaie de Bruxelles ; le ténor Lemaire, Mile Martini, M. Boudouresque. Au premier acte, le ballet bohèmien, par Miles Sosso et B. Ody et les dames du ballet. THEATRE DU GYMNASE. — Demain, première de Carminetta, opérette en 2 actes avec ses créateurs au Théatre Michel : M. Aimé Simon-Girard, Miles Reynolds, d'Eyvriels, Reine Derns, MM. Paul Mérith, Max IIIy, etc. Créatian de Saturain en Perm, par le populaire comique Augé, Orchestre complet, sous la direction de M. Daclin. VARIETES-CASINO. — Ce soir, à 8 h., Crest Nature ! la revue locale à grand spectacle avec ses inégalables attractions. CHATELET-THEATRE. — Ce soir, à 8 h. 15, l'Em-uscade ; jeudi, matinée classique : Hernani. Télé-hone 11.77. ALCAZAR LEON-DOUX. — Ce soir, à 8 h. 30, music-hall, avec Georgel, le roi des diseurs, dont le succès est triomphal; les Socco-Datto, comiques musiciens; Mimosas, quartette; débuis des Sacherfoff, et toute la troupe de premier ordre.

## COMMUNICATIONS

Syndicat des capitaines au long-cours. — Assemblée générale, auglourd'hui, à 17 heures, Questions très importantes; présence indispensable.

Cours gratuits. — Le Syndicat des employés de commerce laforme les Intéresses que le cours de droit industriel, professeur M. A. Martin, licencié en droit, aura lieu ce soir, de 7 h. à 8 h., à l'annexe de la Bourse du Travail, 25, rue Montaux. On peut se faire inscrire tous les jours, pour le cours de droit commercial ou industriel qui se donne le samedí, de 7 h. à 8 h. du soir Syndicat des ouvrières de l'industrie du vêtement, — Demain, à 4 heures, salle Ferrer, Bourse du Travail, réunion des ouvrières confectionneuses militaires travaillant pour le Service de Santé.

SPECIAL

## L'A GUERRE. EN ORIENT Sur le Front de Macédoine

Communiqué français

Paris, 3 Décembre. Communiqué de l'armée d'Orient du 2 dé-

Activité moyenne de l'artillerie sur le Var dar et au fort de Monastir,

Une assez surprenante activité
se manifeste dans les divers secteurs Paris, 3 Décembre.

Paris, 3 Décembre.

Depuis plusieurs jours, une activité assez surprenante en cette saison se manifeste sur le front macédonien, de la Struma à l'embouchure de la Vojusa, qui limite à peu près les positions italiennes en Albanie. De fortes patrouilles ennemies tâtent continuellemnt nos lignes. Ce ne sont peut-être là que des manifestations de la nervosité d'un 2º bureau, manquant de renseignements, et cherchant à refaire son ordre de bataille en capturant des parisonspiers.

manquant de renseignements, et charant des prisonniers.

Dans les différents secteurs, l'aviation bulgaro-ailemande a entrepris aussi de nombreuses reconnaissances, mais nos adversaires n'ont éprouvé que des déboires dans ces différentes tentatives, leurs patrouilles ont été repoussées et plusieurs de leurs appareils ont été repoussées et plusieurs de leurs appareils ont été abattus par les aviateurs anglais, notre artillerie anti-aérienne et même nar nos mitrailleuses. En outre, des essais de fraternisation avec les troupes russes ont été accueillis à coups de fusil.

Des attaques plus sérieuses, entre le lac Doiran et le Vardar, les 24, 25, 26 et 30 novembre, n'ont pas eu plus de bonheur. Nos positions dans cette région, particulièrement importante, centre de notre ligne et couverture directe de Salonique, sont extrêmement solides. Depuis le mois d'août 1916, une série d'opérations heureuses nous a permis de nous justaller sur une ligne de crêtes, et nous possédons d'excellents observatoires, nous cormettant de surveiller cette vallée du Vardar par laquelle l'ennemi pourrait être tenté de s'infiltrer.

Au-dessus de Monastir, c'est notre artille-

Au-dessus de Monastir, c'est notre artille-Au-dessus de Monastir, c'est notre artifierie qui harcèle l'adversaire et provoque des explosions d'ans ses lignes. Là aussi, nous possédons d'admirables vues, depuis la conquête au printemps dernier de la cote 1.248, enlevée de haute lutie par nos troupes. L'aviation hritannique bombarde inlassablement les arrières bulgares dans la plaine de Sérès et s'acharne particulièrement sur le cen re de Drama et la vole ferrée. Elle semble avoir obtenu des résultats fort satisfaisants.

## La Conférence des Alliés

LA SÉANCE DE CLOTURE

L'union pour conquérir, par la force, le droit à la paix

Paris, 3 Décembre. La Conférence des Alliés a tenu aujour-d'hui, dans l'après-midi, sa séance de clo-ture à l'hôtel du ministère des Affaires Etrangères, quai d'Orsay. Chacun des mimistres français a rendu compte des travaux de la section qu'il avait mission de prési-der. Les résolutions adoptées seront pu-

Discours du colonel House

Avant de lever la séance, le colonel House, représentant du président Wilson, a prononcé le discours suivant :

prononcé le discours suivant :

M. Clemenceau a déclaré, en souhaitant la bienvenue aux divers délégués à cette Conférence, que nous nous réunissions pour travailler. Ses paroles étaient prophétiques. Nos réunions ont été caractérisées par une coordination et une unité de vues qui promettent les meilleurs résultats pour l'avenir. C'est ma conviction profonde, que par des efforts unifiés et concentrés, nous pourrons atteindre le but que à 1s nous sommes fixés.

Je désire profer de la séance de clôture pour adresser, au nom de mes collègues, mes remerciements aux personnalités du gouvernement français, et par elles, à la nation française, pour la chaleureuse réception qui nous a été réservée et les égards qui nous ont été manifestés. Nous restons sur l'impression qu'en venant en France, nous avons

sion qu'en venant en France, neus avons

sion qu'en venant en France, nous avons rendu visite à des amis.

Depuis la fondation du gouvernement américain, il a toujours existé entre nous des liens d'intérêts et de sympathie, que cette guerre a transformé, en une admiration passionnée. L'histoire de la France est une histoire de courage et de sacrifices. Les hauts faits qui ont éclairé ces trois dernières années, ne nous ont donc pas surpris en Amérique. Nous savions que lorsqu'elle serait appelée à le faire, la France par ses exploits, ajouterait encore un nouvel éclat à sa gloire.

L'Amérique adresse son salut à la France, à ses fils héroïques, et lui exprime la fierté qu'elle ressent de combattre aux côtés d'une alliée aussi brave.

Réponse de M. Clemenceau M. Clemenceau a répondu en ces ter-

Puisqu'il est de mon devoir de prononcer la cioure de cette conférence, permettez-moi d'ajouter quelques paroles à celles que vous venez d'entendre.

d'ajouter quelques paroles à celles que vous venez d'entendre.

J'étais venu ici avec l'intenton formelle de gartier le silence, afin de vous laisser sous l'impression des beiles paroles que vient de prononcer mon ami, l'éminent colonel House, qui représente si dignement le noble peuple américain. En l'écoutant, je n'ai pu me défendre de penser, que s'il y a une leçon à tirer des amitiés historiques, qui réunissent aujourd'hui, dans un glorieux passé, les nations française et américane il n'y a pas un moindre enseignement dans l'abolition totale des vieilles inimités.

Dans le passé, nous avons été amis de l'Amérique et ennemis de l'Angleterre. Français et Anglais ont lutté bravement et loyalement les uns contre les autres, aussi bien sur terre que sur mer. Les deux peuples, aujour d'hui, sont tout à l'action de solidarité, d'amitié.

and, sont tout à raction de sondante, d'annité.

Il n'y a plus ici de grandes et de petites nations. Tous les peuples sont grands qui luttent pour le même idéal de justice et de liberté, et sauront l'obtenir à force de sacrifices, bientôt magnifiquement récompensés.

Si j'en crois les journaux, une lourde voix se perait fait entendre de l'autre côté des tranchées pour railler cette Conférence.

Il n'y a pas ici matière à raillerie. Nos ennemis, qui ne voient rien au delà de la force brutale ne peuvent nous comprendre. Nous sommes tous au combat, sous les ordres de la conscience humainel Nous voulons la même réalisation du droit, de la justice et de la liberté, et nous sommes rassemblés pour faire que le droit, toujours promis, devienne réalité, même si de l'autre côté du Rhin on ne veut pes comprendre.

the, meme si de l'autre cote du Rhill on ne veut pas comprendre.

Le monde attend notre victoire, il l'aura.

Tous les peuples ici représentés s'entr'aident pour les succès de la plus grande cause. Nous travaillons pour conquérir, par la force, le droit à la paix.

Paris, 3 Décembre.

M. Poincaré a reçu ce soir les membres de la Conférence interalliée et les a retenus à dinecr, avec les membres du Cabinet.

Le départ des Ministres italiens

Paris, 3 Décembre.

MM. Orlando, Sonnino, ainsi que les autres ministres italiens qui ont pris part à la Conférence interalliée, sont partis ce matin pour l'Italie.

MM. Orlando et Sonnino avaient pris congé des ministres français à l'Elysée. Ils ont été salués à la gare par M. Franklin-Bouillon et l'ambassadeur d'Italie.

## La Contre-offensive allemande sur le front de bataille de Cambra

DE NOUVELLES ATTAQUES SONT REPOUSSÉES AVEC DE LOURDES PERTES POUR L'ENNEMI

## Communiqué officiel

Paris, 3 Décembre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Grande activité de l'artillerie dans quelques secteurs au nord du chemin des Dames, actions d'artillerie intermittentes sur la rive droite de la

En Wævre, après un violent bombardement, l'ennemi a prononcé une attaque sur nos positions au nord de Flirey. Nos feux ont arrêté et refoulé l'assaillant, qui a subi des pertes élevées. Des prisonniers sont restés entre

Dans les Vosges, une tentative de coup de main sur nos petits postes de la région du Violu a complètement échoué.

Journée calme partout ailleurs.

### Communiqué anglais

3 Décembre, 23 heures.

L'offensive ennemie a repris avec une grande violence sur le front de bataille de Cambrai, où la lutte a revêtu aujourd'hui un caractère d'extrême intensité.

Les attaques allemandes, à effectits considérables, qui se sont succédé entre Gonnelieu et Marcoing, ont été repoussées avec de lourdes pertes. Nous avons conservé toutes nos positions, sauf à la Vacquerie, et à l'est de Marcolng, où notre ligne se trouve légèrement infléchie. Notre contre-attaque immédiate a rétabli la situation, en un point, au sud de Marcoing, où l'ememi avait réussi à prendre pied un instant.

Sur le front de bataille d'Ypres, des opérations secondaires se sont dérou-lées au sud-est du bois du Polygone. Elles nous ont permis d'effectuer une certaine avance et de faire des prison-

129 prisonniers et d'enlever un certain nombre de mitrailleuses.

AVIATION. — Nos pilotes qui ont montré hier beaucoup d'activité, mal-gré le très violent vent de Nord-Ouest, ont reconnu les nouvelles positions en-nemies et fait du réglage. Ils ont jeté de nombreuses bombes et tiré, de faible hauteur, un grand nombre de cartou-ches de mitrailleuses, sur des villages occupés par des réserves allemandes, au nord de Bourion. Les batteries enne-mies, en activité sur le front de bataille d'Ypres, ont été également attaquées à la mitrailleuse et à la bombe.

Les aviateurs allemands, peu actifs dans la journée, ne sont sortis qu'en pe-tit nombre. Un de leurs appareils a été abattu. Cinq des nôtres ne sont pas ren-

### Communiqué belge

Le Havre, 3 Décembre.

L'opération de détail exécutée au nord de Passchendaele nous a permis de faire dant les journées des 2 et 3 décembre.

tres.

## La Bataille de Cambrai

L'offensive allemande constitue un succès pour les troupes britanniques Londres, 3 Décembre.

Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique télégraphie le s décembre :

Tous les succès qui ent pu être enregistrés pendant ces dermères vingt-quatre heures, doivent être portés à notre actif. Les petites actions locales entreprises hier soir au sudouast du village de Bourlon, dans le but d'améliorer notre ligne en cet endroit, réussirent entièrement, Nous y avons capturé deux officiers, tremte-six hommes et enze mitrailleuses. Après avoir chassé les Allemands de Masnières, samedi après-midi, nous nous sommes retires volontairement jusque sur la bordure ouest de cet androit, afin de rectifier d'une manière avantageuse le saillant aigu que formatent nos positions en cet endroit, qui est certainement intenable pour les Allemands. A l'exception d'une profonde catacombe, notre retraite purement tactique, ne sera d'aucune utilité pour l'emnemi. Nous avons été à même de pousser de l'avant et d'établir des avant-postes dans plusieurs endroits, le long du front.

Les attaques allemandes de ces jours derniers ont été des plus importantes, sinon les plus importantes de toutes celles que l'ennemi ait jamais prononcées sur le front Ouest. La seule comparaison possible est celle de la deuxième bataille d'Ypres. Je crois que pas moins de 20 divisions ennemies ont été letées dans la lutte, ce qui, même en envisageant les diminutions d'effectifs des divisions allemandes actuelles, n'en représenterait pas moins un total approchant de 200.000 hommes.

Les bataillons auxquels j'ai pu rendre visite ce matin, semblent fort se réjouir de la situation et peusemt que le résultat le plus clair de l'offensive allemande constitue un succès notable pour nos armées. Le correspondant de l'agence Reuter sur le front britannique télégraphie le s décembre :

notable pour nos armées.

## Emouvante Cérémonie militaire

Les troupes du général Anthoine défi-lent devant les souverains belges

Le Havre, 3 Décembre.

Le Havre, 3 Décembre.

Le roi Albert et la reine Elisabeth ont assisté, dimanche, dans une ville française voisine de la frontière belge, à une grande manifestation militaire.

Des troupes ont été présentées aux souverains par le général Anthoine. Le roi les a passées en revue et a exprimé son admiration pour ces vaillants soldats de la France héroïque, qui ont libéré récemment une large bande du territoire belge.

Les troupes ont ensuite défilé devant les souverains. Les drapeaux lacérés par les balles et les éclats de shrapnells étalent réunis en un glorieux essaim.

Au moment où ces drapeaux magnifiques se sont inclinés dans un seul mouvement devant le roi et la reine, aux côtés de qui se tenait le général Anthoine, une émotion indescriptible a étreint tous les cœurs.

## Au Ministère de la Marine

Le cabinet de M. Georges Leygues Paris, 3 Décembre.

M. Georges Leygues a définitivement constituté son cabinet de la façon suivante ::
Cabinet militaire : Le vice-amiral Tracou, directeur des services du cabinet du ministre ; le capitaine de frégate Bazire, chef adjoint, chef de la section militaire.
Cabinet civil : M. Henri Moysset, chef du cabinet, chargé de la direction des Affaires civiles ; M. Philippe Millet, chef adjoint ; M. Albert Pabon, chef du secrétariat particulier.

lier.

Etat-major particulier du ministre : Le capitaine de corvette Mouget, le capitaine de
corvette Dumont, le capitaine de corvette
Castex, le capitaine de corvette Gamas, le capitaine de corvette de réserve Pavy, le lieutenant de vaisseau Bonis, le lieutenant de
vaisseau Deleuze, détaché au cabinet du mileire de le guerre le mécanicien principal nistre de la guerre, le mécanicien principal de 1ºº classe Masmejean.

La direction de la guerre sous-marine Paris, 3 Décembre.

M.G. Leygues a soumis à l'approbation de M. Poincaré, le projet de décret suivant : Article premier. — Au nom, et par délégation du ministré de la Marine, le sous-secrétaire d'Etat de la Marine de guerre a sous sa haute autorité, la direction générale de la guerre sous-marine, ins-iniale.

Paris, 3 Décembre.

La fourragère a été conférée par le général en chef au 52º régiment d'infanteric colo-niale.

tituée par décret du 18 juin 1917. Il correspond avec les différents services du département, directement en par l'intermédiaire du chef d'état-major général, dans les limites de ses attributions. Il a la délégation de la signature du ministre.

Art. 2. — Suivant les prévisions arrêtées sur ses propositions, par le ministre, il pourvoit à tous les besoins de la guerre sous-marine.

Art. 3. — Il établit, sous le couvert du ministre, et de concert avec te chef d'état-major général, la liaison avec les services de la guerre sous-marine des armées navales alliées. Il communique avec les divers départements ministeriels et il reçoit d'oux toutes les informations utiles concernant la guerre sous-marine.

Le correspondent de l'agente heuter actocembre:

Je connais depuis longtemps vos très hautes
qualités, et je suis convaincu que vous allez
nous en fournir, sous peu, une nouvelle preuve. C'est avec ces mots que le général Diaz félicita les officiers et les hommes des bataillons français qui se sont particurièrement distingués et qu'il passait en revue hier.

Les troupes françaises en Italie se trouveront sous peu en contact avec les Allemands
qu'ils out appris à batire pendant les deux
dernières années de guerre en Françe, et
avec les Autrichiens qu'ils ont invariablement
battus, ces deux derniers siècles. Qualqu'un a
dit que la seube raison d'exister de l'armée
autrichienne était de se faire battre par les
Français, chaque demi-siècle, dans les plaines
d'Italie. Jamais plus beile armée française,
certainement, ne traversa les plaines de Lombardie où la mémoire évoque tant de victoires glurieuses des armées françaises, que
l'armée que le général Fayolle va conduire
sur la ligne de feu.

Depuis la bataille de la Marne, il n'y ent
rien de comparable dans cette guerre à la renaissance de l'Italie du désastre subi en octobre dernier.

Une trève règne actuellement sur le champ
de bataille, entre la Brenta et la Piave. Les
Austro-Allemands semblent essouffiés après
tant de journées d'attaques coûteuses, et pourtant si peu couvertes de succès. Ne nous laissons pas cependant tromper par cet intermède
de calme. On doit s'attendre à de plus fortes,
de toujours plus fortes attaques ennemies.

Profitant du temps sec de ces dix derniers
jours, les Austro-Allemands amènent des renforts d'artillerie. Les aviateurs italiens découvrent constamment de nouveaux emplacements de batteries, qu'aussitôt les canons italiens prennent sous leur feu. Mais déjà, et
avant que les Français et les Anglais aient
ru tirer un seul coup de fusil, l'avance ennemie a été arrêtée par la résistance des
ltailens qui combattent de façon qui va jusqu'à leur mériter l'admiration de l'ennemi
même.

L'hiver semble voulo d'eux toutes les informations utiles concernant la guerre sous-marine.

Art. 4. — Il arrête les propositions concernant le personnél placé sous ses ordres avant qu'elles soient soumises à la décision du ministre. Il peut faire consigner son avis motivé au dessier de ce personnel. Il est consulté pour les mutations,

Art. 6. — Le sous-secrétaire d'Etat adresse au ministre copie de toutes les décisions d'ordre général qu'il a prises, et le tient constamment au courant de la situation d'ensemble de la guerre sous-marine,

### Les Captures faites par les Anglais pendant le mois de novembre

Londres, 3 Décembre.

Captures faites par les Anglais sur tous les théâtres de la guerre pendant le mois de

Front-Ouest: 11.551 prisonniers et 138 canons; Palestine, 10.454 prisonniers et 80 canons; Est-Africain, 4.403 prisonniers, dont 1.212 Européens et 3 canons; Salonique, 24 prisonniers; Mésopotamie, 437 prisonniers.

Total général, 26.869 prisonniers et 221 canons

## L'affaire Malvy-Daudet

AU SÉNAT

La procédure adoptée par la Commission Paris, 3 Décembre.

La Commission sénatoriale chargée d'examiner la proposition de loi Simonet, a terminé ses travaux en ce qui concerne la procédure à suivre pour juger le président de la République ou les ministres mis en accusation par la Chambre des députés, pour crimes commis dans l'exercice de leurs fonctions. Le projet adopté comprend dix articles. En voici la substance :

même.

L'hiver semble vouloir être très dur sur les plateaux de la Haute-Italie et, après avoir joui du confort si bien organisé en France, même dans la zone de guerre, quelques jours en Italie vous font mieux comprendre tout ce que nos alliés italiens out du souffrir de puis leur entrée en guerre, dans les pays où la nature leur refusa le charbon et le fer, et leur accorda le plus parcimonieusement les denrées les plus indispensables. Cependant, ni le froid, ni les privations, ni l'infortune militaire n'ent amoindri la résolution du peuple italien, qui s'est adapté avec une admirable promptitude aux conséquences de la défaite d'octobre, et envisage avec un calme rarfait les problèmes militaires et économiques de l'année prochaine. voici la substance :

Le procureur général près la Haute-Cour est désigné chaque année, dans la première quinzaine de janvier, par la Cour de cassation, toutes Chambres réunies, parmi les magistrats inamovibles, deux avocats généraux chargés d'assister, et au besoin, de suppléer le procureur général.

Les audiences sont publiques, mais la Haute-Cour peut prononcer le huis clos.

Après lecture du réquisitoire, la Haute-Cour peut ordonner un supplément d'adormation. Cette information est faite par la Commission prévue par la loi de 1839, selon les formes habituelles de l'instruction judiciaire.

Les fonctions de ministère public sont remplies par le procureur général qui, seul, requiert au nom de la loi. La Chambre des députés peut désigner un commissaire et deux commissaires adjoints pour suivre l'accusation. La loi du 8 décembre 1897 sur l'instruction préalable est applicable aux actes de l'information complémentaire. Les dispositions du Code d'instruction criminelle et celles de la loi du 10 arril 1889 contraires à la présente loi sont applicables.

M. Pérès a été nommé rapporteur. Genève, 3 Décembre.

Les communiqués ailemand et autrichien annoncent qu'il n'y a rien à signaler sur le front italien.

M. Pérès a été nommé rapporteur. Paris, 3 Décembre.

Paris, 3 Décembre.

La plus grande partie de la discussion a porté sur la question de savoir s'il devait être procédé par la Commission permanente de la Haute-Cour à une instruction et à une mise en accusation selon les formes de la loi de 1889, ou si cette Commission devait être chargée d'une information complémentaire à la suite de laquelle la Haute-Cour statuerait sur le fond.

M. Chéron a appuyé la première thèse, insistant sur le fait qu'il n'y avait pas eu d'instruction à la Chambre, et que cette assemblée avait déclaré qu'il appartenait au Sénat d'y procéder.

C'est la deuxième thèse qui a prévalu, L'article 5 de la contre-proposition Chéron, qui étendait la juridiction du Sénat sur les faits que pouvait révéler l'anquête, n'a pas été insérée dans le projet. Le rapporteur rappellera toutefois que le Sénat a, à ce sujet, la plénitude de juridiction.

-----

### LA FOURRAGERE

Paris, 3 Décembre.

LA TRAHISON RUSSE

SUR LE FRONT ITALIEN

l'Armés française d'Italia

Le généralissime italien passe en revue les premiers batallions français

avant. l'entrée en ligne. — La

renaissance de l'Malie

De l'envoyé spécial de l'agence Havas à l'armée d'lialie :

L'armée du général Fayolle

Les communiqués ennemis

Paris, 3 Décembre.

LA PRANCE ET L'ASIE MINEURE

des Communes Londres, 3 Décembre.

Une question à la Chambre

Londres, 3 Décembre.

Paris, 3 Décembre.

LES POURPARLERS DE L'ARMISTICE

La délégation du Comité exécutif est accompagnée de deux officiers de l'état-major général

Pétrograde, 3 Décembre.

Pétrograde, 3 Décembre.

Une délégation du Comité exécutif central est partie pour le quartier général du commandant du front Est allemand, pour conduire les pourpariers de l'armistice. Elle comprend deux membres du Seviet de Pétrograde, MM. Kameneff et Sokolnikoff; un membre du Congrès des paysans, M. Stasschkoff, et un social révolutionnaire, M. Schiechkoff, tous, d'atileurs, peu connus en dehors de M. Kameneff

La délégation comprend en outre, un matelet, un ouvrier et un soldat. Enfin, deux colonels de l'état-major accompagnent la délégation. Une note de l'état-major général déciare à ce sujet qu'à la suite de l'accord entre l'administration générale de l'état-major et les délégués du Comité général militaire, les colonels Schichikine et Stan slavsky, ont été désignés pour assister aux pourpariers et défendre les intérêts techniques militaires. Bien que ces officiers supérieurs, par leurs idées personnelles, ne partagent pas l'opinion d'une action isolée possible de la Russie, dans la question d'armistice et sympathisent avec l'idée d'un travail ininterrompu avec les Alliés, ils n'ont pas eru possible de repousser la tâche qui leur a été proposée, se donnant toutefois comme seul but la défense des intérêts militaires. Ces officiers ne pourront donc être aucunement responsables, ni de l'opportunité de la question d'armistice, ni des pourparièrs avec l'ennemi dans la participation des Alliés.

Les délégués russes

Les délégués russes dans les lignes autrichiennes Bâle, 3 Décembre.

Paris, 3 Décembre.

De l'envoyé spécial de l'agence Havas à l'armée d'Italie:

Dans un des plus petits viitages de la Vénétie, où cinquanie-huit années plus tôt, des troupes françaises étaient venoes môler leur sang à ceiui da leurs d'Italie pour la comquêtes des mêmes éternets principes de justice et d'émancipation, deux bataillons français, dent la feurragère atteste la vaillance, attendent sous bes ermes. C'est un village de la zone du front, domina par les premiers contreforts des Alpes, d'où parvient, en bouftées assourdies, le grondement du canon, qui tonne furieusament là-haux. Ce sont les deux premiers bataillons français de cette nouvelle campagne d'Italia, qui vont être passés en revue par le général Diaz, commandant suprême des forces italiemaes. Les généraux l'agenéral Diaz, commandant suprême des forces italiemaes. Les généraux l'agenéral Diaz, aqued lis font eccorte pour passer devant le front des troupes, superbement alignées, tendis que la musique joue l'hyme italien et la Marsetllaise.

Après cette émouvant revue le général Diaz, cutshièment impressionné par la belle tenue de nos alertes poilus, leur adresse ume vibrante allocution pour bur dire combien il est heureux de soulasière la bienvenue, sur le son de l'Italie, à ces valeureux herces qui se sont déjà couverts de gioire sur l'Yser, la Somme, à Verdun et sur l'Alsne. Il ne doute pas que, bientôt, les troupes françaises, qui comme un satut aux morts anciens réveillent les échés de cette plaine parsemés de tombes françaises, nos beaux hataillions définient dans un franchie les Alpes pour ventr apporter à l'armée italisance le fraternel appui de leur force de leur soilles se salue longuement, puis il prend congé l'eux pour leur donner rendez-vous au jour prochain de la victoire.

Depuis un mois déjà que nos troupes ont franchi les Alpes pour ventr apporter à l'armée italisance le fraternel appui de leur force de leur vaillence et de leur soisnece militaire, l'opinion publique française n'a pas encore été engagée. Bien que son intervention ar Dans les pourparlers d'armistice qui com-mencent aujourd'hui dans les secteurs du prince Léopold de Bavière, le haut comman-dement austro-hongrois est représenté par des officiers supérieurs du grand état-major. Les délégués russes sont arrivés hier à 16-h. 30, dans les lignes autrichiennes. Ils sont repartis le même soir, pour le lieu des négociations.

Une note de l'ambassadeur de Russie à Londres

L'agênce Reuter a recu la note suivante de l'ambassade de Russie à Londres, définissant son attitude vis-à-vis des bolcheviks :

l'ambassade de Russie à Londres, définissant son attitude vis-à-vis des bolcheviks :

« Les bolcheviks, ne possédant aucun mandat de la nation, ne peuvent prétendre représenter la Russie et ne constituent nullement un gouvernement responsable. Dans de telles circonstances, tous les représentants du gouvernement russe en Angleterre, diplomatiques et consulaires, navals et militaires, refusent de reconnaltre ce groupe de personnes. Ils n'en accepteront aucun autre et refusent, de plus, d'entrer en communication avec celles-ci.

« Les représentants de la Russie pensent, néaamoins, qu'il est de leur devoir d'exécuter la tâche qui leur fut confiée par le gouvernement provisoire, dans l'intérêt de la Russie et des Alliés, jusqu'à ce qu'un gouvernement d'unent élu, et représentant la volonté de la nation russe, soit formé.

« Au sujet de l'information selon laquelle un individu nommé Tchitcherin aurait été nommé ambassadeur à Londres, il est à peine nécessaire de faire remarquer que cette personne se trouve dans un camp d'internement en Angleterre, depuis le mois de septembre, pour avoir commis une offense tombant sous le coup de la loi de défense du royaume pour faire comprendre le peu de sérieux d'une telle information. »

## dans les plaines lombardes Les Scandales de Paris

Le correspondant de l'agence Reuter avec l'armée française d'Italie, télégraphie le 2 dé-cembre : et l'affaire Jo

et l'affaire Jellineck-Mercédès

Paris, 3 Décembre. M Franklin Bouillon, ayant été mis en cause par M. de Chappedelaine, dans une lettre publiée par un journal de Paris, au sujet d'un incident qui s'est passé au sein de la Commission des Affaires extérieures, vient d'adresser au directeur de ce journal une ré-

M. Franklin Bouillon, dans cette lettre, pro-M. Franklin Boullion, dans cette lettre, proteste de nouveau contre l'accusation portée contre lui par le député des Côtes-du-Nord, d'être, avec M. Jellineck-Mercédès, administrateur d'une Société allemande de télégraphie rapide. En janvier 1917, pareille accusation avait déjà été portée par un journal contre lui, devant la Commission des Affaires extérieures, qui avait fait justice de cette manœuvre.

manœuvre.

M. Franklin Bouillon déclare qu'il est parfaitement exact qu'il y a onze ans, en 1906, i' a contribué à fonder une société pour l'ex ploitation des brevets télégraphiques Polak projets d'un ingénieur hongrois ploitation des hrevets télégraphiques Polak-Virag, invention d'un ingénieur hongrois, dont, étant alors directeur de journal, il es-pérait faire bénéficier la presse. M. Franklin Bouillon échoua parce qu'il se heurta à la routine, et conserve le très vif regret de n'a-voir pu doter la France d'une invention admi-rable, après avoir réussi à la racheter aux mains de capitalistes austro-allemands, qu'il ne pouvait choisir ou empêcher de souscrire, et à la ramener en des mains en majerité françaises.

trançaises.

La société a été liquidée en 1911, sur la demande de M. Franklin-Bouilion, qui s'en est dès lors complètement désintéressé. L'affaire ayant été reprise par un autre groupe, on a essayé de créer une équivoque en confondant volontairement les deux sociétés.

M. Franklin-Bouilion déclare en terminant que du jour où il est devenu député, il a cru devoir se retirer de toutes les affaires dans lesquelles il avait pris un intérêt, pour se consacrer exclusivement à son mandat.

Les millions du « Journal »

Paris, 3 Décembre.

M. Drioux, chargé de cette enquête, n'avait pas épuisé, samedi, la série des nombreuses questions qu'il avait à poser à l'ex-avoué Desouches, sur sa participation au versement des dix millions par le joune Pierre Lenoir au Journal, et provenant de M. Scheeller, de Zurich. Aujourd'hui a été poursuivi cet interrogatoire qui a duré trois heures.

Les explications qu'avait à fournir M. Guillaume Desouches, cette fois, ont porté sur les déclarations précédentes, faites par Pierre Lenoir, et que le juge à fait connaître complètement à l'inculpe. Celui-ci les a rectifiées sur quelques points.

Demain, M. Desouches sera ramené au Palais, l'après-midi d'aujourd'hui n'ayant pas

lais. l'après-midi d'aujourd'hui n'ayant pas suffi à l'énumération de tous les points liti-gieux de cette affaire.

L'affaire Bolo pacha Paris, 3 Décembre.

Le capitaine Bouchardon a reçu cet aprèsmidi, les déclarations de deux parlementaires, MM. Ajam et d'Iriert d'Etchepare. M. Ajam et d'Iriert d'Etchepare. M. Ajam et delimitation des zones. Bolo falseit une série de conférences et servait d'aintermédiaire entre différentes, maisons de vins de Chanpagne, qui éclatèrent à prepos de la délimitation des zones. Bolo falseit une série de conférences et servait d'aintermédiaire entre différentes, maisons de vins de Chanpagne. C'est à ceté cocasion qui le ut affaire avec les personnalités de la région. M. Ajam eu l'occasion de se trouver avec Bolo, et c'est lui qui lui présenta M. Caillaux.

M. d'Iriart d'Etchepare commut Bolo dans les Basses-Pyrénées, au commencement de 1914, pendant une viriégiature qu'y fit le pacha qui déjà, se vantait de ses hautes relations, surtout avec le khédive d'Egypte. En août 1914, il le revit à Paris et il reçui de Bolo l'aveu de ses embarras financiers. Le pacha déclara qu'il avait en hanque. M. d'Iriart d'Etchepare accompagna un jour Bolo dans une succursale d'un établiesement financier, avenue de Villières, où Bolo recut, sur 70.000 fr. qu'il y avait en campte courant, 7.000 fr. député de Fau a dit aussi au capitaine Bouchardon, qu'a cetté époque, il avait vu entre les mains de Bolo des titres de rente francaise 3 %, représentant pusieurs milions.

Il n'eut pas l'occasion de revoir le pacha de l'un de l'eur parent, amis et connaissances de marque de sympathic qui leur ont été té-marque de sympathic qui leur ont été té-marque de sy Le Renvoi des vieilles Classes M. Guichard, député de Vaucluse, a dé-posé un amendement au projet de loi déposé par le gouvernement, tendant à n'incorpo-rer la classe 1919 que lorsque les agricul-teurs de la classe 1892 et les non agricul-teurs de la classe 1888 et 1890 seront mis en A la Chambre des communes, un député demande si, d'après l'accord anglo-franco-russe, conclu le 1s février 1917, la France recevra, à la fin de la guerre, la côte de Sy-rie, le vilayet d'Adana et une partie de l'Ar-ménie. ménie.
Lord Robert Cecil répond : Aucun accord d'une telle nature n'a été conclu au conmmencement de l'année. Tous les accords entre les puissances- précitées au sujet -de l'Asie Mineure n'impliquent nullement une annexion.

de laisser Bolo, déjà inculpé, circuler librement à Bayonne, d'où il pourrait facilement gegner l'Espagne

Demain, le capitaine Bouchardon entendre un témoin important et, dans l'après-midi, le complice de Bolo, i'ex-expert Porchère.

La mort d'Almereyda

Le supplément d'enquête confié à M. De-mangeat, juge d'instruction, a été clos aujour-d'hui et le magistrat a reavoyé le dossier de l'afraire au procureur général.

Il aurait été établi que le détenu Bernard, qui avait été représenté comme ayant, après la mort d'Almereyda, bénéficié de faveurs spéciales, suivait un traitement alimentaire approprié à son état de santé, dès le 25 juin, c'est-à-dire près de deux mois avant l'arres-tation d'Almereyda. Perquisitions chez

le banquier Rafalewich

Paris, 3 Décembre.

Sur mandat de M. Drioux, M. Pachot, commissaire aux délégations judiciaires, a perquisitionné aujourd'hui chez le banquier Rafalowich, 58, rue des Renaudes, contre qui a été pris un arrêté d'expulsion. Ancien fondé de pouvoirs de la banque de Pétrograde, rue Laffitte, on avait des raisons de penser que Rafalowich avait été en rapport avec Lenoir. Tous les papiers qui étaient saisis chez lui ont été examinés. Un oertain nombre de documents ent été saisis, mis, sous scellés et transportés au cabinet de M. Drioux qui les fera examiner.

Là propagande alarmiste

Paris, 3 Décembre. Pour propagande alarmiste par brochures, l'italien Ernest Sona, qui n'a cessé de tenier de démoraliser les peuples de l'Entente, a été condamné aujourd'hui, par la 10° Chambre correctionnelle, à trois mois de prison.

### Les points alarmants

L'anémie, ce mal perfide, est accompagné de symptômes si divers qu'il semble bien souvent aux personnes qui en sont atteintes qu'elles ont contracté toutes sortes d'affections. Ainsi que d'inquiétudes ne donnent pas les points dans le dos, ces fameux points qui font oraindre d'être la proie des maux les plus redoutables. Nous sommes donc persuadés que nous rendrons service à bien des gens en leur montrant par l'exemple de mme Bicot, 81, rue Pixérécourt, à Paris, que les points dans le dos sont une des manifestations de la fatigue et de la faiblesse consécutives à une anémie prononcée. Nous ajouterons, toujours en citant à l'appui l'exemple de mme Bicot, que l'anémie la plus tenace a son remède certain dans les Pilules Pink:



c Etant atteinte d'une grande anémie — nous écrit Mme Bicot — j'ai fait usage de vos Pilules Pink dont j'avais tant entendu parler, Après avoir suivi le traitement indiqué, j'ai senti un mieux persistant. Maintenant j'ai retrouvé l'appétit et le sommeil que j'avais complètement perdus et mes points dans le dos qui m'alarmaient si fort ont entièrement disparu, Etant tout à fait satisfaite de vos Pilules Pink, je suis heureuse de vous adresser ce témoignage de ma reconnaissance.

vous adresser ce témoignage de ma reconnaissance .

Les Pilules Pink, on ne saurait trop le répéter, sont incomparables comme régénérateur du sang ; leur efficacité comme tonique
des nerfs est également très grande. C'est ce
qui fait d'elles le remède souverain dans
toutes les affections qui ont leur origine
dans un appauvrissement du sang ou dans
un affaiblissement du système nerveux ;
anémie chlorose, neurasthénie, maladies des
nerfs, maux d'estomac, maux de tête, battements de cœur, rhumatismes, faiblesses générale

ments de cœur, rnumatismes, faiblesses genérale.

Les Pilules Pink sont en vente dans toutes les pharmacies et au Dépôt, Pharmacie Gablin, 23, rue Ballu, Paris : 3 fr 50 la boîte, 17 fr. 50 les 6 boîtes, franco, plus 6 fr. 40 par boîte, montant de la nouvelle taxe applicable aux spécialités pharmaceutiques depuis le 1<sup>st</sup> juin.

### Pour la Victoire TOUS POIVENT SOUSCRIRE

L'émouvant appel de la France à tous ses enfants en faveur de l'Emprunt, a retenti dans le pays tout entier et trouvé un écho dans tous les cœurs.

Il s'agit d'accroître le matériel et les armements qui doivent seconder l'héroîsme des combattants, et de hâter d'autant l'heure de la paix définitive, c'est-à-dire de diminuer la durée de la guerre et les sacrifices de nos veillants soldats.

Ceux qui se refusent à cette heure au patriotique geste, désertent le devoir national et méconnaissent leur propre intérêt.

Au prix d'émission de 68.60 pour 4 francs de rente, le nouvel Emprunt procure, en effet, un revenu net de 5.83 % exempt d'impois, à l'abri de touie conversion pendant ving-einq ans, avec la perspective d'une plus-value considérable sur le capital versé, le remboursement devant se faire au pair, c'est-à-dire à 100 francs pour 4 francs de rente.

Bulletin Financier

Paris, 3 décémbre. — Les transactions sont toujours peu importantes et la tendance générale légérement indécise, Cependant, les dernières nouvelles qui nous parviennent ne causent plus,
comme ces jours derniers, une forte répercussion.
Notre 3 % clôture comme samedi dernier, à
59.50. Notre 5 %, par contre, illen tenu, gagne
encore une légère fraction et clôture à 87.95. Les
actions de nos grands établissements de crédit et
de nos chemins de fer, bien que peu traitées, conservent leurs positions favorables. Le groupe russe
est taujours faible et irrégulier. Touiefois, les
effres paraissent moins nombreuses et l'absorption
moins difficile. Le groupe des valeurs de transports maritimes est indécis et de même de nouvelles réalisations pèsent sur les valeurs de caoutchouc qui abandonnent aujourd'hui encore pasmai de terrain.

à l'Agence Centrale, 24, rue Noailles et dans tous ses Bureaux de quartier

DES MILLIERS de personnes qui souffraient d'ulcères variqueux, de plaies incurables, de maux de jambes, d'eczéma rebelle, de dartres, de démangasisons, etc.,
ont été radicalement guêries en très reu de
temps par le neuveau traitement du D'
Wolf, Dans un but humanitaire, ce merveilleux traitement est indiqué gratis à nes
Lecteurs, Vous qui souffrez, écrivez aujourd'hui même à M. C. PASSERIEUX (% O. I.),
spécialiste, 45, fue des Faures, à Bordeaux
(Gironde), qui répondra par retour du courrier et enverra sous pli cacheté tous les
renseignements désirés.

# La Banque Nationale de Crédit

59, rue Saint-Ferréol

Prix d'Emission: 68.60 Rendement: 5.83 %

AVIS IMPORTANT Les Bons et Obligations sont reçus sans trais en paiement des souscriptions et assu-rent l'intégralité des demandes.

## PAPIER WLINS

issis counts per la fablica in Rhimes, Irritations de Poitrins, Maux de Gorge, Rhumatismes, Douleurs, etc. - Exiger le nom WLINSI.

Les Souscriptions sent reçues sans frais

La SOCIETE MARSEILLAISE accepte en paiement à valoir sur les souscrip tions les coupons aux échéances de DECEMBRE, JANVIER et FEVRIER dont le prix est officiellement connu. La SOCIETE MARSEILLAISE désireuse d'apporter toutes les facilités à sa clientèle a procédé à la réouverture de son Agence B, rue Colbert, 24.

L'ARGUS DE LA PRESSE, 37 rue Bergère, Paris

### Inqui et Merveilleux

TOUS NOS COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE AVEC ESSAYAGE ET DE. VANTS INCASSABLES

A l'Inoui Taileur (Rue Celbert, 16. Rue St-Ferréel, 60 MARSEILLE (Bide la Madeleine, 37 AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS' MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

## CONVALESCENTS

Six PILULES GIP par jour reconstituent rapidement organisme 3130 lefl. de 100-64, Bi Port-Royal, Paris

ETAT-CIVIL

L'état civil a enregistré les 2 et 3 décembre : 36 naissances, dont 6 illégitimes, et 56 décès, dont 3 d'enfants.

### Bourse de Paris du 3 Décembre

8 % français, 59 50. — 3 % amortissable, 67. — 5 %, 87 95. — Obligation Ouest-Etat, 278. — Obligation Tunistenne, 320. — Argentin, 92 30. — Brésil, 59 50. — Dette Egyptienne unifiée, 89 50. — Dette Ottomane, 57 50. — Japonais, 87 80. — Russe 5 % 1908, 57. — Banque de l'Algérie, 3180. — Compagnie Algéricane, 1395. — Crédit Foncier d'Algérie et de Tunisie, 481. — Crédit Foncier de France, 665. — Crédit Lyonnais, 1081. — Société Marseillaise, 670. — Banque de l'Union Parisienne, 652. — Banque Nationale du Maxique, 355. — Banque Ottomane, 445. — P.-L.-M., 929. — Nord, 1260. — Nord d'Espagne, 412. — Saragosse, 447. — Transatlantique, 335. — Messageries Maritimes, 220. — Méropolitain de Paris, 430. — Nord-Sud, 133. — Canal Maritime de Suez, 4650. — Thomson-Houston, 832. — Wagons-Lits, 230. — Briansk, 250. — Rio-Tinto, 1825. — Tabecs Ottomans, 390. — Forges et Chantiers de la Méditerranée, 1375. — Ville de Paris 1855, 550; 1871, 360; 1875, 485; 1876, 481; 1898, 300; 1899, 282 75; 1904, 309; 1905. 340; 1912, 221. — Méditerranée 3 %, 350; fusion, 332 50; fusion nouvelle, 323 75. — Midi 2 % ancienne, 342 75. — Lombardes anciennes, 145. — Saragosse, 374. — Salonique-Constantinople, 152. — Communales 1879, 430; 1880, 470; 1891, 291; 1892, 393; 1999, 393 50; 1908, 353; 1912, 190. — Foncières 1879, 431; 1885, 321; 1885, 321; 1885, 331; 1903, 357; 1909, 191; 3 1/2 % 1913, 378; 4 % 1913, 416. — Crédit Foncier 1017, 342; mon libéré, 311. — Messageries 3 1/2 %, 323. — Panama, 112 50.

323. — Panama, 112 50.

Marché en banque. — Brésil, 87 50. — Espagne Intérieur, 163. — Bakou, 1215. — Balla, 332. — Caoutchouc, 248. — Cape, 110. — Chartered, 23. — Chino, 326. — De Beers, 375. — East Rand, 12. — Fereira, 31 25. — Goldfields, 42 75. — Lena, 33. — Malacca, 151. — Maltzoff, 338. — Modderfontein, 366 50. — Platine, 406. — Rand, Mines, 77. — Touls, 665. — Tubes Sosnowice, 213. — Utah, 553. — Dine-

pour l'année

vembre 1917.

Ventes ou Achais

Le Maire, MASSOT.

de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insé-rés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le journal

LE PETIT PROVENÇAL

aux conditions de son tari)

### Bourse de Marseille du 3 Décembre

8 % au porteur coupures 100, 59 25. — 5 % 1915. 1916, 87 50; coup. 200, 500 et 1.000, 87 50. — Japon 4 % 1905, 88 50. — Panama, 111 50. — Thomson Houston, 832. — Mines de Graissessac, 738. — Rio-Tinto, 1.820. — Paris 1871 3 %, quarts, 361; 1876 4 %, 482; 1898 2 %, 305; 1899 2 %, 225; 1842 3 %, 225, 260 %, 324 50, 250 %, 335; 1999 3 %, 465; 1885 2.60 %, 324 50 1895 2.80 %, 335; 1999 3 %, 465; 1885 2.60 %, 324 50 1895 2.80 %, 335; 1999 3 %, 198. — Communales 1912 3 %, 11b., 194. — Foncières 1913 4 %, 418. — Crédit of Paris-Lyon-Méditerranée 3 % 1852-1855, 356; fus, nouv. 3 %, 328. — Saragosse, 370. — Banque de l'Algèrie, 3.160. — Société Marseillaise, act. 1th., 655. — Fraissipet et Cle, 1.130. — Messageries Maritimes, act. ord., 292; act. de priorité, 280. — Ritimes, act. ord., 292; act. de priorité, 280. — Compagnie Mixte de Navigation, 335. — Transports Maritimes, 1.350. — Charbonnages des B.-du-Rh., 685. — Grand Comba, 3.300. — Raffineries Méditerranée, 1.260. — Raffineries Saint-Louis, 2.225. — Verminck C. A. et Cle, 205. — Immobilière Marseillaise, 530. — Afrique Occidentale, 2.240. — Chantiers et Atellers de Provence, 1.254. — Ciments Portland, 15. — Romain Boyer, 201. — Commerciale Française de l'Indo-Chine, 412. — Docks et Entrepôts de Marseille, 405. — Extrême Orient, 640. — Fournier L. Félix et Cig. 432. — Froid Sec, 145. — Grande Travaux de Marseille, 1.090. — Madagascar, 2.135. — Moulins d'Arenc, titre de 5, 157. — Paris-Modes, 200. — Petit Marseillais, 325. — Soufre Réunies, 275. — Tuileries Romain Boyer, 161. — Marseille 1905 de Marseille 4 1/2 %, 470. — Electricité de Marseille 4 % 570. — Electricité de Marse

guérit sûrement et rapidement Phtisie, Tubercu-lose, Bronchites, Coqueluche, Rhume, Asthme, Grippe, Influenza.

Prix : 6 francs le demi-litre, impôt compris (Franco par 6 flacons) Pharmacie 60001, 83, rue de la République, Marseille

SIROP INFANTILE GIMIÉ CONTRE CONSTIPATION, TOUX, CHOUTES de LAIT, RASQUETTES, GLAIRES, MU-GUET, En veute partont, Dépôt : Pire Melihan, 8, al, Meilhan, Se méter des imitations,



Marseille: Phies Principale Anastay, Brachat, Gibert, Dr Char-rier, Ispa et du Serpent. — Aix: Phies Sigand, Don, Defrance et du Marché, — Taraspon: Phie Brot.

SYPHILIS Guér. radic. du Paludisme 608 es urmaires.-Econisments -Rétrécissements par Electrolyse. FIFUT CLENIQUE, 2, cours Beisness, Ouvert tens les jours. Dim. de 9 h. à 11 h.

CARTES POSTALES "bromure" et "brodées" Trois cents medèles antièrement neuveaux

Echantilions et prix-courants pour détaillants contre mandat 2 fr. 95 MARTIN-LETRANGE, 56, PRO SCHOSLODOL Marxella

## Entreprise de Nettoyage

LA PHOCÉENNE

68-25, Rue de la Palud. 23-25

Chauffés à huile tourde OU AU COMO

QUATRE TONNES

cont domandés d'urgence

Faire offres à M. le Directeur de la Poudrerie de SaintMartin-de-Crau (B.-du-Rh.)

POUR NOS SOLDATS L'ŒUVRE des PLASTRONS, narché des Capucins, 5. Mar-naile, vend gilet, caleçon et chaussettes de laine, les trois lièces pour 10 francs, se charge de l'expédition. DRAPEAUX riches et ordi-tions, Au Grand Saint-Michel, 40, rue des Minimes.

« Je suis convaincu que tous les citoyens répondront à notre appel. Hésiter à souscrire, ce serait retarder la fin de la guerre en ne donnant pas sur-le-champ au pays tous les moyens de vaincre. » (Discours de M. KLOTZ, Ministre des Finances, à la Chambre des Députés).

La nouvelle rente française 4 % exempte d'impôts, garantie contre toute conversion avant le 1er Janvier 1943, est émise à 68 fr. 60. Les souscriptions pour 300 fr. de rente au maximum sont irréductibles et payables immédiatement. Au-dessus de 300 fr. de rente le paiement a lieu : 12 francs en souscrivant; 56 fr. 60 à la répartition. Le Souscripteur peut demander à bénéficier de la libération en quatre termes échelonnés de la manière suivante : 12 fr. en souscrivant, 20 fr. à la répartition, 17 fr. 20 le 10 mars 1918, 20 fr. le 5 mai 1918. Les coupons sont payables les 16 Mars, 16 Juin, 16 Septembre et 16 Décembre de chaque année.

> Prix d'émission: 68 fr. 60 Revenu réel: 5 fr. 83%

La souscription ouverte le 26 Novembre sera close le 16 Décembre 1917.

La BANQUE DE FRANCE admettra cette rente en garantie d'escompte et d'avances.

## LES SOUSCRIPTIONS SONT REÇUES PARTOUT Caisse Centrale du Trésor, Trésoreries Générales, Recettes des Finances, Perceptions, Recettes de l'Enregistrement, Bureaux de Postes, Caisse des Dépôts et Consignations, Banque de France, Recette Municipale de la Ville de Paris, Caisses d'Epargne, Banques et Etablissements de crédit, Agents de change et Notaires.



# 60 Ars de Seccés. Le medlleur, le plus agreable purgatif

4 s, rue Méclan. — MAISON CENTENAIRE. — Le SECOND magasin par la rue de Rome.



## en tous genres,

sur cartons, calicot, etc. WAISTRE, place Préfecture 1 nies, Gallo, (Italie).

OU PINTO VENDE

### Asilo Publis d'Allénés de Marseille ADJUDICATION GENERALE Maladies de la Femme pour l'année 1918

LA METRITE Il y a une foule de malheureuses qui souffrent en silence et sans oser se plaindre, dans la crainte d'une opération toujours dangereuse, souvent inci-Le mercredi 12 décembre 1917, à quatorze heures, dans une des salles de l'Asile, extrémité bonlévard Baille, adjudication générale des fournitures nécessaires en 1918, pour trois mois, six mois ou pour l'appée

Ce sont les femmes atteintes de métrite.
Celles-ci ont commencé par souffrir, au moment des règles qui étaient insuffisantes ou trop abondantes. Les Pertes blanches et les Hémorragies les ont épuisées.
Elles ont été sujettes aux maux d'estomac Crampes, Algreurs, Vomissenients, aux Migraines, aux Idées noires. Elles ont ressenti des élancements continuels dans le basventre et comme un poids énorme qui rendait la marche difficile et pénible.

Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un

## Pour l'année. Pour la nomenclature des lots et les conditions, prendre connaissance du cahier des charges à l'Economat, tous les jours non fériés, de 9 heures à 12 heures et de 14 heures à 17 heures. Ville de Saints-Maxime (Var) Pour guérir la Métrite, la femme doit faire un usage constant et régulier de la JOUVENCE de l'Abbé SOURY

ADJUDICATION Le dimanche 23 décembre 1917, à 2 heures du soir, dans la salle de la Mairie, aura lieu la mise en adjudication de la ferme des droits d'octrof et des droits d'abatage pour les deux années 1918 et 1919.

Mise à prix pour l'octrof : 5.000 fr. par an.

Mise à prix pour l'abatage : 500 fr. par an.

Sainte-Maxime, 'le 20 novembre 1917. qui fait circuler le sang, décongestionne les organes et les cicatrise sans qu'il soit besoin de recourir à une opération.

La Jouvence de l'Abbé Soury guérit sûrement mais à la condition qu'elle cera employée sans interruption jusqu'à disparition complète de toute

douleur.

Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'HYGIENITINE des DAMES (1 fr. 50 la boîte, ajouter 0 fr. 20 par boîte pour l'impôt).

Toute femme soucieuse de sa santé doit employer la Jouvence de l'Abbé Soury à des intervalles réguliers si elle veut éviter et guérir : Métrite, Fibrome mauvaises Suites de couches, Tumeurs, Cancers, Varices, Phlébites, Hémorroïdes, Accidents du Retour d'Age, Chaleurs, Vapeurs, Etouffements, etc.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY, toutes Pharmacles : 4 fr. 25 le flacon : 4 fr. 85 franco. Les 4 flacous, franco gare contre mandal-poste 17 francs, adresse à la Pharmacle Mag. DUMONTIER, à Rouen.

Ajouter 0 fr. 50 par flacon pour l'impôt.

Bien exiger la Vérliable JOBYENCE de l'Abbé SOURY avec la Signature Mag. DUMONTIER

(Notice contenant renseignements gratis

CAMIONNAGE pour le dehors vière, magasin.

L'avec remise et entrepôt.

S'adresser à M. Brezze, chemin de la Madrague-Ville. 61.

Troi compris, 40 fr. 50, 7, rue republique, 2° dr., bureaux.

République, 2° dr., bureaux. L'extrett en avis centiendra ta date de l'acte, les noms orénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du délatifixé pour les oppositions et une élection de domicile dans te ressert du tribuhai

icine. 53

Constructions
Chemins de fer, chaussées, bâtiments, ciment armé, s'emploierait en France ou colonies; Renseignements : M. Gallo, vico Casana, Gênes

Gallo, vico Casana, Gênes

Gallo, vico Casana, Gênes

iocal ordinaire.

La loi stipule (article 5) que ta publication doit être taite a la diligence de l'acquereur dans la evinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être genou et fonds de commerce, est vefe du 8° au 15° jour après transféré, 1; rue Pavillen, 2°.

L'axtrait eu avis contiendra

CABINAT J. DAVAN

FONSTIONNAIRE non mobilisable louerait appartement 4 à 5 pièces, quartier Castellane ou Plaine. Ecrire G. P., 93, rue République vefe du 8° au 15° jour après transféré, 1; rue Pavillen, 2°.

AVENDE toiles d'embalvière, magasin.

ACHAT de coupes bois de pin et autres, caisses pour colis postaux. Scierie, 16, boul. Méditerranée. SAGE-FEMME Pensionnalres 40 francs Place enfants.
Censult, gratuites, de 2 h. à
5 h. M Arnaud, boul. Madeleine, 53

Le fonds d'érécerie
de M Sanmarcelli,
1, place des Hommes, est
vends à personne désignés
dans acte. Faire oppos, au dit
magasin.

50 centimes la ligne. - Minimum : 2 lignes.

Les ANNONCES doivent nous parvénir :

Le Lundi soir avant 5 heures pour paraître le Mardi; Le Jeudi soir avant 5 heures pour paraître le Vendradi. Elles sont reques aux bureaux de l'AGENCE HAVAS, 31, rue Pavillon.

DEMANDES D'EMPLOIS

DEFORME DE GUERRE, 29 ans, célibateire, il demande place quélconque avec assez bons appointements, de préférence nouvri et logé. S'adresser ou écrire M. Giorgi Auguste, rue Bernard, 10 (Belie-de-Mai), Marseille. DAME, su courant compteir, demande place dans bar. S'adr. Petti Provençal, Salon. NFIRMER garde-malade, 38 ans, ex-relig., ex-int. des hop, demande emploi, soigne-rait personne agée. Ecrire 23, rue Sainte-Phi-

COUS-OFFICIER, médaillé du Tonkin 5 ans of crestier de l'Etat, petite pension, 50 ans, santé robuste, demande place appariteur, garde champètre, garde particulier, surveil-lant, pointeur, concierge d'usine, prétentions modestes. Ecr. A. Chrêtien, 35, Bd. des Dames, 25 étage, Marseille. Références de 1° ordre.

### OFFRES D'EMPLOIS

OUTILLEUR-GARDE MAGASIN pour ateller de construction mécanique est demandé. Place stable assurée toute l'appée. Ecrire en donnant références à MM. Lobin et Druge, constructeurs à Aix-en-Provence.

CONTREMAITRE DE FONDERIE DE FONTE pour atelier de moyennes et petites pièces, bien au courant du moulage sur modèles et à la trousse, est demandé dans ville du Midi. Place stable. On intéresserait sur le tonnage coulé. Ecrire en domant références aux Établissements Métallurgiques A. Rouzaud, 50, rue de la République, Marseille. On DEMANDE un carrier mineur boh à tous travaux de carrière ; un casseur de gra-vier ; un charretier pour le tombereau. A. Martini, 35, chemin du Sablier, Bonneveine.

ON DEMANDE des ouvriers et demi-onvriers pour réparations de meubles, Gaucherand, rue Fortia, 3. AMIONNEUR-LIVREUR est demandé, bras serie Georges, 4, rue Nègre. ON DEMANDE des femmes pour l'entrepôt, brasserie Georges, 4, rue Nègre. ON DEMANDE blanchisseuse à la journée, 17, rue du Petit-Saint-Jean, magasin, tra-vail assuré toute l'année.

ON DEMANDE bonne à fout faire pour pen-sion bourgeoise, nourrie et logée. S'adres, rue Saint-Sébastien, \$2, menuisier. DEMANDE commise pour la charcuterie, rue de la République, 93. ON DEMANDE un petit garçon pour les cour-ses, librairie, 56, allées de Meithan, On DEMANDE deux demi-ouvrières et deux apprenties dégrossies bien payées, à la Coiffure Modèle, i, rue Estelle. ONNE 18 à 25 ans est demandée chemin de l'Toulon, 87, bar Paul.

ON DEMANDE un apprenti boucher rue de Lodi, 20. ON DEMANDE jeune homme de 13 à 14 ens pour faire les courses, chapellerie, 24, rue ON DEMANDE une femme de ménage boule-vard Bompard, 70.

ON DEMANDE de bons ouvriers cordonniers monteurs pour le mixte chez M. J. Lentis fils, 18, quei de Rive-Neuve. ON DEMANDE un jeune homme de 14 à 15 ans pour faire les courses. S'adresser 38, rue de la Darse, au magasin.

ON DEMANDE de bonnes mécaniciennes pi-queuses de bottines pour l'atelier installa-tion électrique et pour le dehors à façon. Ma-mufacture de chanssures Castanier, 35, rue

des Princes ON DEMANDE un jeune garçon présenté par ses parents pour faire les courses, au ma-gasin de paniers, 3, rue des Fabres. CARCON de 12 à 13 ans, pour courses, pré-senté par ses parents, demandé A.-H. Gi-rard, cafés, huiles, boulevard Théodore-Thur-

ON DEMANDE un jeune homme de 13 à 14 ans pour faire les courses, à Nork Limi-ted, tailleur, 19, cours Belsunce.

ON DEMANDE un jeune homme pour faire les courses, à l'inoui-Tailleur, boulevard de la Madeleine, 37. FEMME de ménage est demandée pour faire des paquets, 1, rue d'Anvers, magasin, de 8 à 12 heures.

ON DEMANDE un jeune homme d'une quin-zaine d'années pour les courses et le net-toyage, Américan-Tailor, 12, r. Paradis. COIFFEUSE apprentie, payée de suite, pré-sentée par ses parents, est demandée, Sa-lon du Régent, 16, rue du Jeune-Anacharsis. ON DEMANDE chez Reggio et Ricard, fabri-cants de chaussures, 5, Boulevard Vau-ban, coupeurs, ponceuses, finisseurs, mon-teurs, travail assuré.

ON DEMANDE homme de peine, bon gage, travail assuré, pas de chômage. Voir rue Saint-Adrien, 17, équarrissage, le soir, 5 h. N DEMANDE des ouvrières piqueuses pour le souliers de repos, chez Forchino, rue Sainte, 165.

ON DEMANDE un ouvrier et un demi-ou-vrier reporteur. Imprimerie de la Méditer-ranée, 55, rue Breteuil.

ON DEMANDE des bonnes à tout faire, des cuisinières, rue Sainte-Philomène, 105, à l'Euvre.

ON DEMANDE une femme de chambre ou de ménage, 8 heures par jour. Novelty-Hôtel, 15, rue Thiars. ONNE à tout faire, 30 à 40 ans, bonnes réfé prences, demandée rue de la Darse, 18, 4°

ON DEMANDE des bons cordonniers cousu main, chaussures de repos, façon, 5 fr. 50, couture et travail garanti. Prière de se faire inscrire chez M. J. Payan, 43, rue d'Aix (do-ON DEMANDE un jeune homme pour faire les courses, Aux Trois Oliviers, 1, r. Sainte.

ON DEMANDE demi-ouvrière tailleuse, al-lées des Capucines, 13, 4°. ON DEMANDE de suite ouvrières tricoteuses et apprenties, 35, rue Ferrari, magasin. ON DEMANDE une grande pièce au centre. Mme Baccini, 57, rue de Rome.

N DEMANDE jeune homme de 14 à 15 ans pour courses, accompagné par ses pa-rents, parfumerie J. Lamotte, 22, rue Vacon. pour courses, accompagné par ses parents, parfumerie J. Lamotte, 22, rue Vacon.

DOURSE DU TRAVAIL (Téléphone 9-29)

On demande un bon demi-ouvrier menuisier, à Berre (B.-d.-R.); un ouvrier teinturier-dégraisseur, à Carcassonne (bien payé); deux ouvriers scieurs mécanique, à Orange (Vaucluse); un apféceur, tailleur de mesure, à Alger (travail à domicije); des ouvriers plombiers-zingueurs, à Cannes (Alpes-Maritimes); des ouvriers typographes, à Avignon (Vaucluse); un bon ouvrier charron (travail as suré toute l'amáée), à Aix (B.-d.-R.); des ouvriers serruriers; un ouvrier dectricien à Monte-Carlo (Monaco); un ouvrier tapissier en meubles connaissant le sommier; un jardinier-potager-fieuriste; des ouvriers et demi-ouvriers tollers-fumistes pour chaudronnerle; des ouvriers cordonniers pour la réparation; un ouvrier charron; un ouvrier châniste; un ouvrier chaister-vernisseur pour la réparation; des ouvriers menuisiers-monteurs; un demi-ouvrier sellier; un peintre en lettres pour voitures; un demi-ouvrier sellier; un peintre en lettres pour voitures; et des coupeurs selliers pour le grand équipement (travail à domicile); un mineur apte à tous travaux de carrière; un demi-ouvrier peintre en hâtiment ou apprenti dégrossi; un apprenti pape-tier-relieur dégrossi; un apprenti graveur; un apprenti plombier et un menuisier dégrossi ou non; un jeune homme de 18 à 15 ans connaissant la langue italienne, pour bureau et courses; un apprenti serrurier-électricien débutant; des jeunes gens (13 à 15 ans), pour courses, des ouvrières sélicaes pour le grand équipement (travail à emporter); des ouvrières pour le bluffetage (if r. 60 l'unité); une ouvrière tailleuse, à Alger; une ouvrière margeuse en litho; une demi-pompière; une petite margeuse en litho; une demi-pompière; une put réponse.

professeur de diction et de déclamation de Paris reprend son cours le jeudi, de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1er, 10 fr. par mois. Se faire inscrire. PROFESSEUR de comptabilité et bureau com-mercial reprend son cours le mardi de 6 h. 30 à 7 h. 30, 53, rue Sainte, au 1er 10 fr. par mois. Se faire inscrire.

A LOUER grande chambre, grande cuisine A avec alcove, meublées, eau, lieux et gaz, près rue Guibal et boulevard National. Ecr. Clappier, propriétaire, 10, rue République.

OCCASIONS

VENDEZ tous vos vieux bijoux, brillants, vieux dentiers, je paie très cher. Voir 4, rue Rouvière, au magasin. CARTES POSTALES Noël, bonne année, cent splend. bromure mat dépareillées, fr. 5; bro-mure mat viré, luxe, fr. 7.50; glacées ou mat, fr. 4.50; collages, gétatines, rizalines, toîle peinture 20 caries et 1 brodée, fr. 1.75. Aiva-zidi, 36, rue Pastourelle, Paris,

ON DEMANDE vélo d'occas, à boyaux. Offre Gouriou, 2, rue Virginie. CAMION et chevaux à vendre ensemble or séparément, brasserie Georges, 4, r. Nègre PETIT PLACARD à vendre, rue Bernex, nu-méro 2.

CAPITAUX

A SSOCIE demandé pour affaire travaillent A pour défense nationale. S'adr. Gelly, Petit Provençal. psonsieur seul 55 a., demande association IVI M. ou dame dans commerce bar, épicerie, rest., hôtel meublé, petite industrie ou autres. V. ou écr. Gillot, 6, rue des Gerbes, 1er, de 9 h. à midi.

### ANIMAUX

1.200 FR. DE RENTES bien assurés avec 100 poules, Méthode sûre doublant la ponte, Renseignements franco contre un timbre, Ponderie Ovidor, à Marseille. pON cheval à vendre 6 ans et demi. S'adres-B ser 56, chemin de Sainte-Marthe, coin bou-levard Guigou, jusqu'à midi. A VENDRE chienne policière dressée, pièce et chambre d'auto Turcat. Je demande un ventilateur à grains. Moulin, marchand de grains, rue Saint-Bruno, 19.

HERITAGES

SUCCESSION. — Les héritiers de Faure (Claire-Henriette), veuve Tarassaco Vincent, née au Méano (Italie), décédée à 68 ans, en 1912, sont recherchés. S'adr. boul, d'Athènes, 5, de 11 heures à midt, 2° étage.

MARIAGES

ARIAGES sérieux et honorables, sons Wagence, par journal *Le Réveil*, 6 bis, rue du Sénéchal, à Toulouse, Discrétion assurée.

AVIS DIVERS

AUTOMOBILES ET CYCLES DICYCLETTES hommes et dames, neuves et d'occasion, ventes et achats, échanges, réparations, accessoires, gros et détail, Gabriel Jullien, 6, rue Lafon, Marseille. CONCLERGERIES

COMBUSTIBLES POIS chêne vert et autres, charbon de bois Ben sac de 25 kilos, livré de suite, rue de la Comète, 5. téléph. : 36-84, Vincent.

OUR ETRE FIXE pour toutes affaires, tous procès, etc., voir Humbert, défenseur, rue Rouvière, 4. (Consultations : 3 fr.).

CONSULTATIONS JURIDIQUES

PERMUTATIONS ERMUTANT. — Menuisier ébén. R. A. T., mobilisé Paris, demande permutant région Marseille. Lieutier, 30, rue de Liége, Suresnes,

MOBILISE usine du Creusot, demande per-de mutant pour la 15° région, Adres. Con-teiri, boulev. du Guide, brasserie Lorraine, au Creusot (Saone-et-Loire).

MARRAINES

OILU encafardé demande correspondantes, Georges Cibiale E.-M., 2º bat., 3º rég. inf.

au front EUNE POILU demande jeune marraine. Ecrire Ferrier Louis, 77° d'inf., 2° comp., 1° section, au front. EUNE SOUS-OFFICIER BELGE, de très bon ne famille serait heureux de connaître marraine élégante, gentille et aimant beaucoup écrire. George E. Verhaeven, sergentadjoint, D. 65, 11° comp., armée belge en

SOLDAT BELGE, 20 ans, de bonne famille, cherche marraine. Edouard Simon, D. 239, 4 escadron, armée belge. MBOT VICTOR demande jeune et gentille marraine pour correspondre. Ecrire Imbot Victor, 156° d'inf., 1° bat., 2° comp. au front. A 3º SECTION de la 2º comp. de mitrailleuses du 8º zouaves demande jeunes et gentilles marraines, Ecrire à M. A. Guégain, 2º comp. de mitrailleuses, 8º zouaves. D. M. au front

TROIS POILUS BELGES atteints du cafard voudraient une correspondante pour les enveler du marasme : Octave Lefebvre, caporal ; Léonard Jules, caporal, et Lovinfosse Pierre, soldat, tous trois D. 58, 1° comp., armée belge.

EUNE POILU classe 18 demande marraine pour chasser cafard. Thouraud, 42° colo-nial, 9° bataillon, 35° compagnie, au front. DOILU belge ayant les siens en pays envahls demande marraine. Ecr. Decot Florent, D. 106, 3° compagnie, armée belge en camp. EUNE POILU Belge, 26 ans, 40 mois de front (infanterie) demande gentille marraine qui l'aiderait à dissiper son cafard. Arthème, D. 58, 3° compagnie, armée belge.

POUR NOS SOLDATS

pieds sensibles. — Les ampoules, écor-chures, frottements douloureux de la chaussure ou de la selle sont prévenus ou guéris par le cosmétique « Le Marathon », baume des soldats et des marcheurs. Le bâ-ton : 75 centimes franco. poux et Vermine de toutes les parties du corps sont rapidement détruits par la pou-dre "égétale « La Parasicide », Supprime l'onguent gris. Le paquet : 50 centimos, franco. Laboratoire des Spécialités Hygiéni-ques, 10, rue de l'Abbé-de-l'Epée, Marseille.

CONCIERGE dont mari macon est demandée pour quartier Vivaux. S'adresser à M. Mouren, gérant d'immerbles, 18, rue Haxo.

REPRESENTATIONS

MP. MAIS, caoutchoue manuf, demande jeune placier, tr. act. et sér., pour Murseille-ville, Réf. seront contrôl. Adr. dem. avec prétentions à Vescot, p.r. Saint-Ferréol. GENTS, adjoignez-vous article bazar très intéressant, Euréka, Havas, Nice,

SAGE-FEMME

MACCINATION, ACCOUCHEMENTS, pension-naires, 40 fr., consult gratuites de 1 h à 5 h, Place enfants. Mme Arnaud, sage-femme, boulevard de la Madeleine, 59. SAGE-FEMME 1<sup>re</sup> classe, B. Pasqualini, médallée, pr. pens. toute époq., place enf. Accouch. 50 fr.; maladies des femmes, massage, conseils gratuits, boul. Madeleine, 47.

YDROLOGIE ET MINERALOGIE découverte des sources, étude de puits artésiens. M. Jeanselme, hydroscope, Cassis-sur-Mer, avec le sensivoscope app. scientifique découvre l'eau et le minerai, le globe étant bon conduc. de l'électricité, il enregistre à distance illimitée du lieu si le client a une source d. sa propriété (ce premier renseig. est grat.), prix pour petit. propr. 500 fr. pay. après réuss., facil. de pay. même après plusieurs années, attestation.

PLUS DE CHEVEUX BLANCS. — Les plantes Spéciales Frima ne sont pas une teinture, mais un colorant, naturel, progressif et inof-fensif. Elles fortifient le cuir chevelu, empêfensif. Elles fortifient le cuir chevelu, empê-chent la chute des cheveux et facilitent les ondulations et la frisure. Boîte nº 1, châ-tain, brun, noir ; boîte nº 2, châtain clair, blond, blond-doré. Prix 1 fr. 50, par poste 1 fr. 75 timbres ou mandats. Pour les com-mandes et expéditions : Arnaud, dépôt : pro-duits de beauté Frima, rue Belle-de-Mai, 125, Marseille. Vente : Charavan, 24, rue Vacon ; Toulon : Castel-Chabre. Avignon : Nouvelles Galeries et dans tous les grands magasins et parlumeries. Les personnes qui n'ont pas de cheveux blancs peuvent aussi em-ployer les Plantes Frima pour la beauté et la conservation de la chevelure.

## 

Les annonces envoyées par la Poste. soit directement par nos lecteurs, soit par l'intermédiaire de nos correspondants et dépositaires, doivent être accompagnées de leur montant, calculé à raison de 50 centimes la ligne, en Mandat-Poste ou en Bon de Poste.

Les annonces non accompagnées de leur montant ne seront pas insérées.

Nos prochaines annonces paraîtront VENDREDI 7 DECEMBRE